

# REVUE DE PRESSE 2023





# Mondial de football de Montaigu - 50<sup>e</sup> édition

du 2 au 10 avril 2023

## CHALLENGE NATIONS MASCULIN (U16)

### Groupe A

ce  
mark  
e Saoudite  
ee

### Groupe B

-  Angleterre
-  Belgique
-  Nouvelle Calédonie
-  République Centrafricaine

### Groupe C

-  Portugal
-  République Tchèque
-  Japon
-  Gabon

### Groupe D

-  Mexique
-  Roumanie
-  Maroc
-  Côte d'Ivoire

## CHALLENGE NATIONS FÉMININ (U16)

### Groupe E

e  
ue

### Groupe F

-  USA
-  Portugal
-  Norvège

## CHALLENGE CLUBS (U16)

### Groupe 1

-  Lens
-  Saint-Étienne
-  Rennes
-  Bordeaux

### Groupe 2

-  Anderlecht
-  Lyon
-  Sélection Vendée
-  Nantes

# QUI SUCCÉDERA AUX BRÉSILIENS ?

Avril se déroule le cé- de Montaigu-Vendée. 30 équipes de la ca- nues des 5 continents r dans trois différents quipes se disputent le allenge masculin na- es lors du Challenge s et 8 équipes lors du s. Les matchs seront e monde entier.

## Mondial Montaigu

es 50 ans du tour- ition commémorative au complexe sportif

Maxime-Bossis à Montaigu-Vendée. De plus, cette édition 2023 souhaite honorer les milliers de bénévoles qui ont participé depuis 1973 à cet événement sportif d'envergure internationale. « Nous avons accueilli 800 équipes, soit 15000 joueurs venus de 72 pays. Rien ne serait possible sans les bénévoles », déclare Michel Allemand, président du Mondial football Montaigu. Pour les remer- cier, un grand rassemblement est organisé le 7 avril. Cette soirée évé- nement se conclura par une fête en extérieur ouverte au grand public.

 [mondial-football-montaigu.fr](http://mondial-football-montaigu.fr)



## Martinet, un attaquant fidèle et décisif

**Zoom.** Lilian Martinet, joueur du FC Essarts Boulogne Méralière, sera l'une des armes offensives de la sélection de Vendée.

Dans la sélection de Vendée, établie par Julien Fradet, pour le challenge des clubs du Mondial de Montaigu, les deux tiers des joueurs évoluent au Poiré ou à La Roche VF. Lilian Martinet, lui, joue au FC Essarts Boulogne Méralière. « Ma sélection est une fierté pour mon club car je suis le premier joueur à participer à ce tournoi », souligne l'adolescent, âgé de 15 ans.

Malgré l'approche des Herbiers, il y a trois ans, le natif de La Roche-sur-Yon a toujours souhaité rester dans son club de cœur. « J'ai commencé en U6 aux Essarts, puis réalisé toutes mes classes, précise l'attaquant. Je suis avec mes copains. Je me sens bien dans mon club. Et j'y suis attaché. »

**« Il impacte le jeu à chaque fois »**

Pour preuve, malgré l'absence d'équipe U16, Lilian Martinet est resté fidèle. Depuis le début de la saison, il évolue ainsi avec les U18, en régional 2. « Jouer avec des garçons qui ont deux ans de plus et qui sont plus développés ne me dérange pas, signale-t-il. Je vois cela comme une chance plutôt qu'une contrainte. »

L'élève de seconde du lycée Jean-de-Lattre-de-Tassigny à La Roche-sur-Yon l'a saisi, en plus, comptabilisant « une dizaine de buts et plus de 20 passes décisives toutes compétitions confondues ». « Lilian impacte le jeu à chaque fois, appuie Julien Fradet. Il joue à l'instinct, il est capable d'effectuer des différences en un contre un. On aime sa fraîcheur et sa spontanéité. »

« Notre groupe est assez relevé, avec des centres de formation réputés (Lyon, Nantes). Mais si on est là,



Lilian Martinet. (Photo: Ouss-France)

c'est qu'on a les capacités. On ne doit pas se laisser impressionner par leur logo... On est capable de faire de belles choses », exprime Lilian Martinet.

Comme monter sur le podium, comme leurs aînés (3<sup>e</sup> en 2021 et 2022) ? « Cela nous met la pression (sourire). Toutefois, comme notre groupe est talentueux, pourquoi ne pas viser plus haut ? Il faut toujours rêver grand ! » Et si le « Mondial » était un tournant dans sa jeune carrière ?

Maxime BARON.

**La sélection de Vendée.** Gardiens : N. Praud Meunier (Le Poiré), I. Pain (Les Herbiers). Défenseurs : J. Gallot, L. Guichard, A. Monteiro (La Roche VF), N. Gilbert (Le Poiré), E. Poupin (Fontenay). Milieux : M. Menuet, M. Dreneau, N. Taulée, L. Abran (La Roche VF), L. P. Guilbaud (FC Challans), L. Vincent (Le Poiré), I. Sanogo (Les Herbiers). Attaquants : N. Boni (La Roche VF), T. You (Le Poiré), L. Martinot (FC Essartais), L. Barbarit (Les Herbiers).

## Les résultats et le programme du Mondial

**Challenge des nations, hier.** France - Danemark : 2-1; Arabie saoudite - Guinée : 1-0; Centrafrique - Nouvelle Calédonie : 0-2; Belgique - Angleterre : 0-3; Portugal - Tchéquie : 0-2; Mexique - Roumanie : 0-1; Maroc - Côte d'Ivoire : 0-1; Japon - Sélection de Vendée U17 : 6-0.

**Challenge féminin, ce soir.** France - Japon (La Roche-sur-Yon, 20 h), États-Unis - Norvège (Mortagne-sur-

Sèvre, 18 h). Mexique - Portugal (amical féminin, hors tournoi, 18 h à La Roche-sur-Yon).

**Challenge des clubs.** Anderlecht - Nantes (Treize-Septiers, 18 h 30). Lyon - Sélection de Vendée (Saint-Philbert-de-Bouaine, 18 h 30). Lens - Bordeaux (La Boissière-de-Montaigu, 18 h 30); Saint-Etienne - Rennes (L'Herbergement, 18 h 30).

## La France se qualifie face au Danemark

**Mondial de Montaigu.** France - Danemark : 2-1. Grâce à son troisième succès, les Français sont qualifiés pour le tournoi.

Dans ce match capital pour la première place, il était clair que la formation qui ouvrirait le score prendrait une sérieuse option pour être en demi-finale, ce samedi, à Montaigu. Aucune des deux ne souhaitait se livrer de peur de s'exposer, par conséquent elles ne se créaient pas d'espaces ou d'occasions.

C'est finalement en jouant en mouvement que la France allait ouvrir le score. Si Ndjantou Mbitcha échouait dans les mains de Breum-Harild (25'), Molebe débloquait la situation, du plat du pied dans le petit filet opposé (1-0, 28'). L'avant-centre des Bleuets, plus libre sur son but, se rattrapait après un premier échec dans la surface, où il n'avait pu se retourner (26'). Le temps de digérer, le Danemark s'offrait l'occasion d'égaliser, mais Doamo détournait au ras de son poteau gauche la frappe d'Obi (37').

Les Français allaient rapidement doubler la mise. Sur un renvoi de la défense danoise, Bouaddi récupérait le ballon et enroulait une frappe mi-hauteur qui surprenait défenseurs et gardien scandinaves (2-0, 43').

À nouveau, le Danemark était à réaction. Mais c'était sur une erreur de Doamo qu'il réduisait l'écart. Hyeni profitait du mauvais contrôle du gardien français pour récupérer le ballon et dribbler l'ultime défenseur (2-1, 63').

Par la suite, Molebe avait une belle occasion de mettre la France à l'abri, mais il perdait son duel face à Breum-Harild (76'). Malgré tout, c'est la France qui poursuit son aventure vers la finale et qui défilera le Japon, samedi.

Bruno POIRIER.



Enzo Molebe à moment de la qualification.

**FRANCE - DANEMARK.** Arbitre : M. La Plag. **BUTS.** France : Mbitcha (26'), Molebe (28'). Danemark : Doamo (37'). **FRANCE.** Doamo (25'), Mbitcha (Kanté, 56'), Buffard, Sisso (68'), Bouaddi (Chauvin, 68'). **DANEMARK.** Breum-Harild (25'), Hyeni (68'), Gustafsen, 41'), Mann, Lassen (68'), Heyde, 41'), Obi (68'), Dergaard (Ankamgaard, Moalem, 68'), Sen, 68').

Entraîneur : Jesper

## succès pour les Bleuets

Montaigu. France - Arabie saoudite : 6-0. Les Bleuets ont obtenu une large victoire en deuxième période.



Les Bleuets continuent leur sans-faute. (PHOTO: ANTOINETTE PAIN)

Les Français José Alcoer et Lenny Barbarit ont marqué ce Mondial. Les Bleuets ont obtenu une large victoire en deuxième période.

Sochalien Robinio Vaz (57'). Probablement libérée par son premier but, l'équipe de France jouait mieux, et entamait un véritable festival devant le public venu nombreux au stade de l'Idonnière. D'abord grâce à Kylian Kouskou, qui avait bien suivi après le poteau d'Ibrahim Kanté (61'). Puis par l'intermédiaire d'Adama Baradj (63'), de Robinio Vaz et de Kylian Kouskou, de nouveau décisifs (66', 75'). L'attaquant lyonnais Enzo Molebe parachevait l'œuvre collective (80'+3).

Plus longue à se dessiner que face à la Guinée, la large victoire des hommes de José Alcoer les met dans les meilleures dispositions possibles avant d'affronter le Danemark, pour leur dernier match de poule jeudi, à Montaigu.

Virginie BACHELIER.

FRANCE - ARABIE SAOUDITE : 6-0 (0-0).

**BUTS.** Vaz (57', 66'), Kouskou (61', 75'), Baradj (63'), Molebe (80'+3).  
**AVERTISSEMENTS.** France : Mokabakila (49'), Molebe (80'+2) ; Arabie saoudite : Al Dawood (39').

## Prochains matches du Mondial

Aujourd'hui, challenge des nations féminin : Portugal - Norvège (Montaigu, 17 h), Japon - Mexique (Montaigu, 19 h). États-Unis F - France F (féminin, hors tournoi, 18 h à Mortagne-sur-Sèvre).

dimanche Ouest-France  
9 avril 2023

## Football

sports

# Cette fois, la marche était trop haute

**Mondial de Montaigu.** Challenge clubs. Présente dans le dernier carré lors des deux dernières éditions, la sélection de Vendée sera cette fois absente. Le groupe a manqué d'envie et de maîtrise.

Le sélectionneur de la Vendée a bien eu du mal à cacher sa déception, hier en fin d'après-midi, à l'issue du match nul contre le FC Nantes (0-0). Avec ce résultat, le groupe vendéen a terminé, en effet, troisième de sa poule. Il est ainsi privé des demi-finales du challenge des clubs, cet après-midi, pour la première fois depuis deux ans.

Aux yeux de Julien Fradet, l'élimination est une chose. L'état d'esprit en est une autre. « **Quand on joue devant 5 000 personnes (hier après-midi à Montaigu), on a envie de proposer du jeu, du spectacle, signale le sélectionneur de la Vendée. Or ce qu'on a proposé était fade...** »

« La peur d'être le roi du stade »

Le constat peut paraître sévère, il est toutefois juste. Ses joueurs ont notamment manqué de tranchant dans les 25 derniers mètres. « **On peut mener à la mi-temps, mais on ne va pas au bout de nos intentions, souligne Julien Fradet. On joue avec la crainte, la peur d'être le roi de ce stade...** »

Avant de prolonger : « **On n'a pas la maîtrise technique nécessaire pour**



Issa Sanogo a été le meilleur joueur de la sélection de Vendée lors des matchs de poules. (PHOTO: ANTOINETTE PAIN)

réaliser les bons choix ». Le joueur des Herbiers, Lenny Barbarit, par exemple, a récupéré plusieurs ballons à 25-30 mètres du but adverse. L'ailier a manqué de justesse dans ses décisions. Il est cependant loin d'être une déception.

Hier matin, deux minutes après son entrée en jeu face à Anderlecht, il a été tout proche de l'égalisation. Sauf qu'un défenseur belge l'en a privé, sauvant le ballon sur la ligne. L'issue - défaite 2-0 - aurait sans doute été la même tant la qualité des U16

d'Anderlecht était supérieure. Les garçons possèdent des qualités dans la gestion de leurs émotions au niveau de l'intensité, avait précisé le sélectionneur vendéen. **« Est au taquet, on n'a pas de...**

Cela s'est confirmé face à une équipe nantaise. Pourtant Issa Sanogo, meilleur joueur de la sélection, tout donné et a tenté de gagner. À la troisième minute, il a touché le poteau extérieur de course. Le joueur des Herbiers aurait mérité d'être récompensé, a apporté en termes de volume, des duels gagnés, etc).

Emilien Pouplin, qui évolue à Fontenay-le-Comte, est à la satisfaction. L'arrière gauche a eu de très bonnes intentions de jeu. Sauf en toute fin de rencontre face à Anderlecht, a d'ailleurs été le seul frisson pour les spectateurs vendéens.

« **Je n'aime pas les fades, souffle Julien Fradet. Je préfère perdre, je préfère que l'on tienne les choses...** » Ses protégés ne désirent désormais jouer la « consécration » pour leur honneur.

Maxime

## U16, une année où tout va très vite

**FC Nantes.** Les jeunes Canaris ne joueront pas le tableau final. Mais poursuivent leur apprentissage en cette année charnière.

Le FC Nantes ne remportera pas le Mondial de Montaigu cette année. Battus 1-0 par Anderlecht vendredi soir, et par Lyon dans les toutes dernières minutes du match hier matin, les Canaris savaient, avant même d'affronter la sélection de Vendée l'après-midi (0-0), qu'ils ne joueraient pas le dernier carré. Ils défieront Lens ce matin, dans le tableau secondaire.

Pas de nouvelle finale à Montaigu, donc, pour l'entraîneur Franck Maufay qui en avait connu deux par le passé avec Nantes - avant son passage à la tête du pôle espoir de Saint-Sébastien -, dont une perdue 4-0 face à l'OL avec deux buts d'un certain Karim Benzema. Mais pour le coach canari, l'essentiel est ailleurs.

Sur ce Mondial, face à des adversaires aux styles différents, ses joueurs ont appris. Et c'est bien là le but de cette année U16. « **C'est une année d'apprentissage, ils sont encore en formation, résume l'ancien joueur professionnel. Il faut apprendre vite, faire vite, parce que l'issue est incertaine et dure.** »

Comme chaque année, « **il y a des choix qui s'imposent par rapport aux effectifs** ». C'est la logique d'un centre de formation, qui affine ses troupes au fil des saisons. « **Dans 15 jours, trois semaines, je pense qu'on commencera à se positionner vraiment sur ceux qui vont continuer en U17, et les U15 qui vont monter en U16** », explique Franck Maufay. Car s'il y avait déjà une marche entre les



Les Nantais ont terminé derniers de leur poule.

PHOTO: ANGÉLIQUE PAPP

U15 et les U16, il y en aura encore une entre les U16 et les U17.

En septembre prochain, les joueurs de la génération 2007 conservés évolueront pour la première fois de leur jeune parcours dans un championnat national. Une autre étape. « **Il y a une intensité qu'on peut retrouver dans le championnat U17 Nation** », appréciait d'ailleurs le coach canari à l'issue du deuxième match de son équipe au Mondial.

La route est encore longue, pour ceux qui ambitionnent de passer un jour professionnel. Mais au sortir de cette année charnière, les choses vont continuer à vite s'enchaîner, et nécessiteront un travail en conséquence.

Virginie BACHELIER.

## Rennes gagne son ticket pour les demies

**Stade Rennais.** Après avoir concédé le nul face à Lens, le Stade Rennais arrache sa qualification en demies contre Bordeaux.

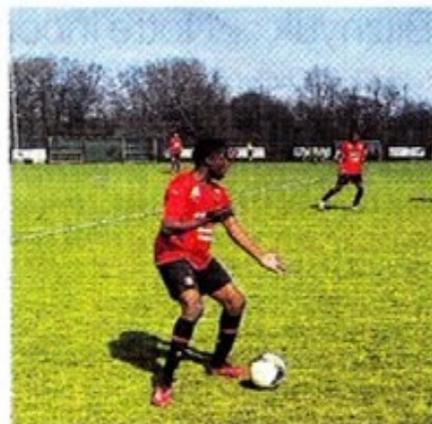
### Rennes monte en puissance

La jeune équipe de Rennes, pour son deuxième jour de compétition dans ce challenge des clubs du Mondial de Montaigu, a disputé deux rencontres. Pour leur premier match dans cette journée marathon, les joueurs de Lionel Levergneux ont concédé le nul (1-1) face à un RC Lens plaisant à voir jouer. Malmené par un pressing haut, les Rennais ont péché dans la justesse technique. « **On a été un peu inhibé, peut-être dû à la pression de l'évènement. L'équipe a déjoué et certains n'ont pas pris leurs responsabilités** », a regretté le coach rennais.

Face aux Girondins de Bordeaux, les joueurs du Stade Rennais ont montré un visage plus séduisant, à l'image de Kelvin Dongopandji (30') qui libérait son équipe en étant à la conclusion d'une belle contre-attaque (1-0). « **On a montré de la solidarité en retrouvant la notion de bloc équipe** », a insisté Lionel Levergneux, au coup de sifflet final.

### Des individualités au service du collectif

Au sein de ce collectif, Kelvin Dongopandji, impressionnant par son volume de jeu, a permis à son équipe de se projeter vers l'avant par ses appels incessants. Lucide face aux buts adverses, il a permis à son équipe de prendre confiance. « **C'est un joueur clé car, qu'il soit titulaire ou qu'il entre en cours de match, il répond**



Mervin Gbeme et son équipe ont battu Bordeaux.

PHOTO: QUEST-FRANCE

toujours présent. Sa vitesse est impressionnante », a analysé son entraîneur.

« **Diego Coutadeur est aussi un joueur très influent. Il possède des qualités techniques et est très vif sur la prise d'informations** », a continué le Rennais. En effet, ce milieu de terrain au petit gabarit contribuait, par ses interventions, en attaque et en défense, à fluidifier le jeu de son équipe.

### Être à la hauteur de l'évènement

Aujourd'hui, le Stade Rennais affronte l'équipe d'Anderlecht en demi-finale. « **Je veux que l'on montre notre meilleur niveau. Il faut que l'on soit nous-même** », prévient Lionel Levergneux.

Mailys BOIREAU-SAINT-MARC.



...sseloup. (Photo: Ouest-France)

sseloup, bénévole chargé au bar. C'est le début de ma participation au Mondial Minimes de l'époque ! Je me souviens des victoires du club d'Anderlecht sur l'ancien terrain de foot et une inauguration sous la neige ! Derrière ce bar, j'ai servi les familles de nombreux joueurs et le public. Malgré les coups de feu lors des mi-temps, il y a toujours de la convivialité ! >>>

### Thébat fait main pour cette 50<sup>e</sup> édition

Thébat, retraité. En contact avec le métal m'a redonné du goût. Même à ma retraite, la passion ne m'a pas quitté. J'ai créé une seconde vie avec mon imagination détournée. Mon plaisir, je fais ça dans mon atelier, transformé en atelier. Je n'ai jamais à une commande. Partant, en 2021, Michel Alleaume, directeur du Mondial Foot-Minimes, m'a demandé d'imaginer le trophée de la 50<sup>e</sup> édition. Le trophée qui sera remis à l'équipe gagnante du tournoi 2023. J'ai réalisé les dessins puis, je me suis mis au travail. Le trophée représente le monde, comme un bal-

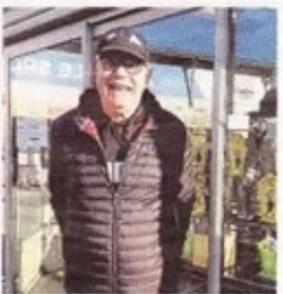


Jean-Paul Thébat avec le trophée de cette 50<sup>e</sup> édition. (Photo: Ouest-France)

lon, soutenue par des feuilles d'acanthus. >>>

### « J'apprécie la bonne ambiance »

Coulonnier, membre du comité d'organisation, de la communication. Je suis retraité, j'ai toujours été passionné de foot. Jusqu'à 2015, j'ai joué dans les clubs de Montargis et de Montargis-Montargis. Après une vie professionnelle dans l'industrie graphique, je viens de rejoindre le tournoi depuis 2022. J'accompagne les diffuseurs à l'international, qui ont une grande envergure. Je suis aussi en charge des plateformes de scouting, du recrutement et la supervision. Je réalise en même temps des photos du tournoi. J'apprécie la bonne ambiance qui règne sur les terrains et dans le village du tournoi. >>>



Philippe Coulonnier. (Photo: Ouest-France)

sur les terrains et dans le village du tournoi. >>>

## Suivre les matchs depuis les fourneaux



Bernard Blain.

Bernard Blain, bénévole chargé de la restauration.

>>> J'ai deux passions : le foot et la cuisine ! Jeune, je me suis surtout occupé des équipes cadets, juniors, dans le club de Boufféré. Je suis présent sur le site du Mondial, depuis plus de trente ans. J'y ai tenu plusieurs postes : les vins fins, le bar et depuis huit ans, je m'occupe de la restauration. J'ai un mobile-home

avec quatre bacs à friter, des fourneaux et un espace kebab. Je passe beaucoup de temps sur le stand : une présence qui dure chaque soirée de match. Les matchs pour se terminer vers 22 heures, les jetons de paiement ont été mis en place et accéléré notre prestation. L'ambiance, même si nous sommes les matchs que par internet, nous échappant du stade.

# Tout savoir sur les 50 ans du Mondial de Montaigu

Dans quelques jours, le tournoi international de football U16 va débiter en Vendée. En cinquante ans, il a vu passer des joueurs devenus internationaux, comme Kylian Mbappé ou Cristiano Ronaldo.

## L'événement

Le Mondial football de Montaigu célèbre cette année ses 50 ans, après une première édition, en 1973 donc, de celui qui s'appelait « la Mini Coupe d'Europe, car il n'y avait que des pays européens », glisse son président, Michel Allemand. Cette année, il démarre le dimanche 2 avril, pour terminer le 10 avril. Voici tout ce qu'il faut savoir sur ce tournoi de football U16, qui a révélé les plus grands joueurs du monde.

## Les nations

Dès le dimanche 2 avril, les matches commenceront tous à 18 h dans différentes villes vendéennes pour le démarrage du Mondial de Montaigu. « On tenait à avoir les cinq continents représentés. On a les pays phares, notamment l'Angleterre, la France, le Portugal, tout ça en Europe. Mais aussi le Mexique, la Guinée, l'Arabie Saoudite, le Japon... », énumère le président du Mondial, Michel Allemand.

De son côté, la fédération gabonaise a publié hier un communiqué où elle informe que « la participation de l'équipe gabonaise U16 au tournoi de Montaigu est annulée [...] Cette situation fait suite au refus du consulat général de France à Libreville de délivrer les visas à toute la délégation gabonaise à partir des "doutes raisonnables quant à la volonté des membres de la délégation de quitter l'espace européen après l'expiration du visa". » « À la place de jouer le Gabon, ils devraient affronter une sélection locale », explique Michel Allemand.

## La Nouvelle-Calédonie

C'est la première participation de la Nouvelle-Calédonie dans le challenge des Nations. À ceux qui se pose-



Michel Allemand, président du Mondial de Montaigu, a présenté l'édition du 50<sup>e</sup> anniversaire.

PHOTO: QUESTFRANCE

raient la question : « Pourquoi pas avec la France ? », l'organisation a une réponse : « La Nouvelle-Calédonie, qui n'est pas un pays, vous le savez, est bien une fédération. Il nous paraissait logique de ne pas la mettre dans le groupe de la France », répond Michel Allemand.

## Les féminines

Les matches des équipes féminines démarrent dès lundi 3 avril jusqu'à dimanche. « On avait espéré avec huit équipes au niveau des féminines. On fait la promotion du football féminin partout, et pourtant, on rencontre encore beaucoup de difficultés », poursuit-il. Six équipes seront présentes, et « on peut dire aussi qu'on est très fiers, très contents d'avoir pratiquement les deux pays phares qui sont les USA et le Japon. Les meilleurs dans le domaine du football féminin, avec la France, le Mexique où le football féminin est très développé, avec le Portugal et la Norvège ». Michel Allemand imagi-

ne déjà « qu'il y aura des matches qui seront intéressants au niveau féminin ».

## Les clubs

Il y a les nations, mais aussi les clubs. Là, les matches n'auront lieu que le week-end, « comme d'habitude », du vendredi 7 au lundi 10 avril. Le challenge se déroulera sur les différents terrains de la communauté d'agglomération de Terres de Montaigu, avec entrées gratuites dans les stades, et places payantes en tribunes à Montaigu. L'organisation du Mondial avait souhaité « faire venir les clubs historiques des premières années ». Seul Anderlecht a répondu présent, « qui a gagné les trois premiers tournois, donc symboliquement, c'est très bien ».

## Les communes

Les stades de Terres de Montaigu accueillent le Mondial, mais pas seulement. « Dans les équipes, il y a 23 joueurs. En nation, il y a jusqu'à

quinze dirigeants, ce sont des délégations importantes, donc on ne peut pas tout faire au même endroit. » Des matches ont lieu au Poiré-sur-Vie, à Chantonay, Pouzauges, Mortagne-sur-Sèvre, Fontenay, Saint-Jean-de-Monts ou encore Brétignolles et La Roche-sur-Yon.

## La fête

50 ans, ça se fête. Le vendredi 7 avril, une grande soirée est organisée avec tous les bénévoles y compris les anciens. « Plus de 1 000 personnes sont invitées », indique le président. Pour le public, la soirée sera accessible dans les rues de Montaigu avec une animation musicale, dès 21 h dans la rue du Mondial, sur le parvis du complexe Maxime-Bossis. À 22 h 30, Maindron production a prévu un spectacle déambulatoire nocturne, jusqu'à minuit, avec la Compagnie Off. Tout le week-end, des animations sont organisées au stade de Montaigu. « On a retiré des sous-sols de la mairie et du Mondial toutes les anciennes affiches, des vieux maillots, des fanions. Tout sera affiché sous chapiteau, avec la diffusion d'un film. »

## La diffusion internationale

La notoriété du Mondial s'envole à l'international. Cette année, des droits ont été vendus « la plupart des pays participants ont demandé à avoir des signaux internationaux qui leur permettront de diffuser des matches en direct ou en différé en cas de décalage horaire. C'est une couverture internationale qui donne une nouvelle dimension au tournoi ! »

Jeanne HUTIN.

**Du dimanche 2 avril au lundi 10 avril**, Mondial de football de Montaigu. Gratuit.

## Pouzauges - Chantonnay

# Mondial de Montaigu : la nouveauté Centrafrique

**Chantonnay** — Le club de foot accueille deux sélections du Mondial de Montaigu et quatre matches seront joués sur le stade des Croisettes. Rencontre avec les responsables du football centrafricain.

Le Pays de Chantonnay foot accueille quatre équipes de jeunes footballeurs pour le challenge Nations dans le cadre du 50<sup>e</sup> Mondial de Montaigu qui se déroule du 2 au 10 avril 2023. La Belgique et le Centrafrique logent à Chantonnay. Plus d'une trentaine de bénévoles sont spécialement mobilisés pour l'encadrement et le transport pour les matches et les entraînements pour des groupes d'une vingtaine de personnes.

### Mettre en valeur le football centrafricain

Abdoulaye Bruce, sélectionneur national des U16 du Centrafrique, Michel-Bruno Alima, membre du comité exécutif de la Fédération centrafricaine de football et Pascal Lafleurriel, consultant technique auprès de la fédération veulent montrer que le Centrafrique, ancienne colonie française, mérite d'être mieux connu.

« La Fédération et sa nouvelle direction ont mis en place une politique sur le foot Centrafricain afin d'alimenter des équipes nationales. Nous avons formé les éducateurs, Nous avons un programme de préparation pour les jeunes 13, 15 et 16 ans », détaillent les trois hommes.

Dans ce pays de 6 millions d'habitants, 500 jeunes 13-15 ans ont été repérés : « Il y a des zones où on ne



Abdoulaye Bruce, Michel-Bruno Alima et Pascal Lafleurriel représentent le foot centrafricain en Vendée cette année.

PHOTO : QUEST-FRANCE

peut pas aller en raison des guerres. »

Pascal Lafleurriel a évolué pendant vingt ans à différents postes à la Fédération française de football. Il a notamment été conseiller technique puis entraîneur adjoint des sélections nationales jeunes : « Ma mission s'inscrit maintenant dans une collaboration entre nos deux pays. Nous avons un championnat en Centrafrique. Très peu de pays africains en ont. »

C'est la première participation du

pays : « On savait que le mondial existait mais nous ne savions pas comment y venir. » Le chemin vers Montaigu fut difficile : « L'obtention des visas a été un frein. Ce tournoi, pour la Fédération, au-delà du résultat, c'est d'avoir une visibilité. »

Vingt-cinq jeunes Centrafricains sont présents à Chantonnay, deux tiers sont, pour la plupart, des binationaux présents dans des équipes françaises et un tiers viennent du centre technique national du Centrafrique. « Si le problème des visas n'était pas

là nous serions plus nombreux. » Au-delà du sport, les trois responsables sont unanimes : « Nous sommes une équipe qui jouera pour ne pas perdre. On se doit de représenter fièrement notre pays. »

**Dimanche 2 avril**, à 18 h, Belgique - Centrafrique. **Mardi 4 avril**, à 18 h 15, Angleterre - Centrafrique. **Judi 6 avril**, à 18 h 15, Centrafrique - Nouvelle-Calédonie. **Samedi 8 avril**, à 16 h : match de poule. Rencontres sur le terrain des Croisettes.

# Mondial de Montaigu : 50 années d'engagement

Le Mondial de Montaigu, c'est un tournoi, mais aussi une flopée de bénévoles sans qui rien ne se ferait. Entre anecdotes et explication de leurs missions, six d'entre eux racontent leur événement.

Nous n'avons jamais raté une finale »

Françoise Clénet, bénévole.

« J'ai connu le tournoi, depuis cinquante ans. Appuyés sur la main courante blanche de l'ancien terrain de foot, nous n'avons jamais raté une finale. Mes parents, Marcel et Jeanne Riveteau, tenaient l'hôtel-restaurant du Centre avec 18 chambres qui accueillait les dirigeants d'Anderlecht, du Bayern, de l'Ajax, etc. selon les années. Je me souviens de la participation de l'équipe d'Israël, après les attentats aux Jeux olympiques de Munich, en 1972, on avait pratiquement la mitraillette dans le dos ! Mais aussi des soirées mémorables et parties arrosées à l'hôtel, avec les dirigeants. Les Belges préfèrent le champagne à la bière ! Un tournoi attendu,



Françoise Clénet.

PHOTO : OUEST-FRANCE

chaque année, avec des rencontres mémorables. »

« On m'appelle le couteau suisse »

Gérard Tessier, membre du comité directeur du Mondial Football Montaigu et responsable de l'aménagement village du tournoi.

« On me connaît plus sous le surnom de Tétess. J'ai joué au foot jusqu'à l'âge de 21 ans à Bécon-Saint-Augustin (Maine-et-Loire), comme ailier gauche. Zéro carton et zéro blessure ! Puis, j'ai connu le club de Montaigu avec ses derbys contre Les Brouzils, au cours de ma présidence au club des supporters. Une longue connivence depuis trente-huit ans avec le club montacutain où j'ai emmené mon fils qui avait alors 7 ans, il a maintenant 45 ans ! On m'appelle aussi le couteau suisse.



Gérard Tessier.

Au sein du club, je suis au bar mais aussi bricoleur. Il y a toujours un truc à faire. »

## Montaigu-Vendée (Montaigu)

### Le service prévention jeunesse présent au Mondial



Les ados sont reçus autour d'« Émile » et accueillis par Anaëlle Lecomte, Charlotte Vadcard et Pauline Braud du service prévention jeunesse de Terres de Montaigu.

## Montaigu-Vendée (Montaigu)

### Des ballons de football à gagner chez les commerçants



Manuela Albert, Mireille Chevallier et Loane Robin, de l'association Montaigu Coeur de ville, dans la rue Clemenceau.

PHOTO : QUEST-FRANCE

## L'image du jour



À la fin de leur entraînement, hier en fin d'après-midi à Boufféré, les joueurs de la sélection de Vendée, retenus pour le challenge clubs du Mondial de Montaigu, ont partagé un petit moment avec ceux de l'équipe de France U16.

PHOTO : O.F.

## La France lance bien son Mondial



L'équipe de France U16 a battu hier la Guinée (5-0) en ouverture du Mondial de Montaigu.

page 9

**dial de Montaigu.** Le tournoi fête ses 50 ans, à partir  
Den Brink, le fils du créateur du Mondial. Il retrace l'h

ien  
**Van Den Brink**, fils du créateur  
ndial de Montaigu et capitaine  
Montaigu, classé sixième lors  
rnoi en 1973.

**Mondial de Montaigu fête ses  
50 ans. Cela doit raviver des souve-  
nirs à plusieurs titres.**

ur. Cette histoire a bercé toute  
enfance. Quand mon père m'a  
à jouer au football, très tôt à  
Montaigu, rien n'existait ! C'est lui  
avec d'autres personnes, a été à  
l'origine de la création des équipes  
locales. Une fois que j'en faisais  
part à l'âge de 10-11 ans, mon  
père par son métier (*responsable  
de la fabrication pour les fabricants de  
chaussures*) et sa personnalité, sillonnait  
l'Europe. Son goût pour le foot-  
ball côté néerlandais (*où est né  
le foot*), ouvert à d'autres horizons,  
a permis de mettre en avant son fils,  
qui a rejoint l'équipe de foot et vivre des cho-  
sés internationales. Il a donc pris l'ini-  
tiative avec quelques fous furieux,  
comme Michel Allemand (*actuel prési-  
dent du tournoi*), de nous emmener  
visiter quatre coins de l'Europe pour  
découvrir d'autres cultures footballe-

« Pour mon père,  
rien n'y avait rien d'impossible ! »

**De là que lui est venue l'idée  
du tournoi ?**

Alors, il a eu l'idée de rame-  
ner le foot européen jeune en Ven-  
dée. C'était une révolution, car il n'y  
avait pas internet à l'époque. L'expo-  
sition du football international était  
à zéro. On était avant l'épopée  
du Mondial de Saint-Étienne en 1976. La

culture footballistique des Français  
était limitée. L'idée géniale de mon  
père a été d'amener toute cette cultu-  
re à Montaigu, commune de  
3 000 habitants à l'époque. Les  
grands clubs de l'Ajax Amsterdam et  
de l'Eintracht Francfort vont faire le  
déplacement. La révélation va être  
d'amener une autre dimension à la  
pratique du football des jeunes.

Nous, à l'époque, on ne s'étirait pas,  
on ne s'échauffait pas. On tapait dans  
des ballons qui ne ressemblaient à  
rien. On va découvrir sur notre terrain  
tout pelé des comportements profes-  
sionnels. Même le FC Nantes était à  
la rue... On va tout prendre de plein  
fouet ! Les jeunes du Bayern Munich  
étaient des athlètes, portaient des  
survêtements et avaient un bus aux  
couleurs du club. Nous, on était  
habillé en guenille, avec des habits et  
un terrain qui ne ressemblait à rien.  
Apporter l'éducation footballistique  
aux plus jeunes a démarré, en grande  
partie, grâce à Montaigu.

**Comment expliquez-vous que  
votre père ait été un précurseur ?**

À l'époque, il est aux quatre coins de  
l'Europe, en Afrique du Sud et enfon-  
ce toutes les portes ! C'est lui qui, en  
tant que commercial, a développé  
l'export chez tous les fabricants de  
chaussures du Choletais et du Nord  
Vendée. C'était un pape dans le  
milieu professionnel, avant de deve-  
nir un pape dans le football. Pour lui,  
il n'y avait rien d'impossible ! J'ai grandi  
avec ce père tout-puissant... Cette  
création du tournoi ne me paraissait  
donc pas extraordinaire. Après, le  
mérite revient à ces Vendéens qui  
l'ont suivi, car il avait trois idées à la  
minute. Il a placé ces gars-là devant  
des idées complètement folles. Michel  
Allemand avait 20 ans quand  
mon père lui a dit que le Bayern  
Munich allait arriver ainsi que le

Rédaction : 17, Grande-Rue  
Tél. 02 51 57 88 70; Fax : 02 51 57 88 79  
Courriel : redaction.lesherbiers@ouest-france.fr  
Relations abonnés : Tél. 02 99 32 66 66

Ouest-France  
Mercredi 5 avril 2023

## Du footboul au Mondial de Montaigu

Ce sport herbretais, mélange de pétanque et de foot, prévoit deux  
animations au Mondial. Et un challenge départemental est en projet.

Trois questions à...

**Philippe Guesdon**, créateur du foot-  
boul.

**Pourquoi avoir voulu être présent  
lors du Mondial de Montaigu ?**

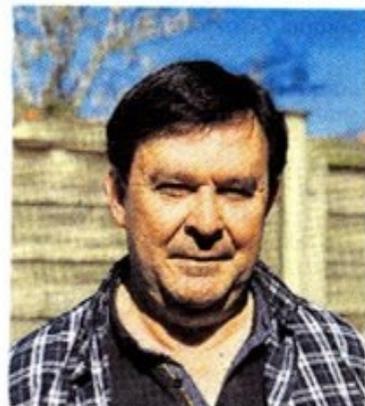
Ce n'est même pas moi qui ai eu  
l'idée (*rires*) ! C'est le district de Ven-  
dée de football qui m'a proposé. Il y  
aura donc deux animations footboul :  
une mercredi 5 avril à Mortagne-sur-  
Sèvre, avant le match féminin France  
- États-Unis (hors tournoi) et une  
autre, samedi 8 avril, avant et pendant  
le match masculin Sélection de Ven-  
dée - FC Nantes. C'est la première  
fois que l'on participe à un événe-  
ment comme celui-ci et je serais très  
heureux si des étrangers découvrent  
ce sport.

**Comment se développe le footboul  
aujourd'hui ?**

Nous sommes en pleine phase de  
qualifications pour notre premier  
challenge départemental ! Nous pas-  
sons dans 32 clubs de Vendée. À  
chaque fois, une équipe de deux jeu-  
nes (U10 à U13) se qualifie pour le  
jour du challenge, qui aura lieu samed-  
i 10 juin à Sainte-Cécile. Le projet  
est vraiment porté par le district de  
Vendée de football avec lequel j'ai  
signé une convention. Il s'est même  
porté pilote à l'échelle nationale pour  
développer ce sport.

**Et demain ?**

L'idéal serait de pouvoir organiser  
des challenges départementaux  
dans tous les districts de France. Plu-



Philippe Guesdon, créateur herbretais  
du Footboul. PHOTO : OUEST-FRANCE

sieurs projets sont en cours... Déjà,  
j'espère vraiment pouvoir développer  
le footboul à l'échelle des Pays de la  
Loire. Le sport commence d'ailleurs à  
vivre de lui-même un peu partout  
dans l'Hexagone ! Plusieurs clubs  
organisent leurs propres tournois.  
Plus surprenant encore : j'ai récem-  
ment été contacté par un responsa-  
ble associatif à Hong Kong qui sou-  
haite lancer la pratique dans son  
pays.

**Mercredi 5 avril**, de 14 h 30 à 17 h,  
animation footboul avant un match  
du Mondial de Montaigu au com-  
plexe sportif Stéphane-Traineau, Mor-  
tagne-sur-Sèvre ; **samedi 8 avril**, à  
partir de 16 h 30, avant un match du  
Mondial de Montaigu au stade  
Ernest-Pajot, à Saint-Jean-de-Monts.  
Gratuit.

Recueilli par Victor CARIQU.

## Football

# Courcoul, un Bleuets sans peur des responsabilités

**Mondial de Montaigu.** France - Danemark, aujourd'hui (19 h). Le Mayennais Marius Courcoul s'est imposé chez les U16, où le sélectionneur José Alcocer le désigne parfois capitaine.

Dimanche, à Montaigu, une petite délégation mayennaise s'est fait entendre au bord de la pelouse Maxime-Bossis. Autour de Robin, le grand frère de Marius Courcoul, ils sont plusieurs du FC Château-Gontier à être venus voir celui qui a commencé le foot chez eux, pour son entrée en lice dans le Mondial avec l'équipe de France U16 : « Un tournoi que j'avais en tête dès ma première sélection. »

Pas de quoi impressionner ou déstabiliser le milieu de terrain des Bleuets, qui s'est en plus distingué avec une passe décisive lors du facile succès tricolore face à la Guinée (5-0). Pourtant, c'était sa première devant tant de proches, car « l'équipe du FC Château-Gontier jouait samedi », et non dimanche. Concentré, la situation l'a tout de même fait sourire.

### Capitaine des Bleuets U16, surclassé au Sco en U19

Car avoir le maillot de la France sur le dos, sous les yeux de son entourage, et pour disputer un « tournoi que beaucoup de grands joueurs ont disputé » reste un rêve de gamin. « Je suivais les précédentes éditions à distance, en regardant sur Internet, glisse le Mayennais qui n'était jamais venu observer le tournoi montacutain de près. Mais on sait que la France est toujours très attendue sur le Mondial. »

L'aplomb, le sérieux et la confiance, qui font de Marius Courcoul l'un des capitaines de la sélection de José



Marius Courcoul est milieu en équipe de France U16, voire capitaine des Bleuets, et défenseur surclassé en U17 et même en U19 Nationaux avec Angers Sco.

(Photo: FFF)

Alcocer, dénotent de ses 16 bougies fraîchement soufflées en janvier. Il apprécie d'ailleurs qu'on lui confie un rôle de leader : « C'est déjà un grand honneur de porter ce maillot tricolore, mais le capitanat, ça montre que j'ai la confiance du coach. Que je suis aussi en charge de la vie du groupe. Puis, j'évolue à des postes où j'ai souvent le jeu face à moi, où la vision est plus large, et où on a peut-être plus le temps d'analyser. »

Le Mayennais a la tête sur les épaules, à l'image de son parcours, de

na, Guinée ; Yakoma, Centrafrique ; Tahri, Maroc) : « Mais on ne se chambre pas plus que ça. » Car pour ses coéquipiers, qui vivent leur première cape en équipe nationale, le Castrogontérien a préféré être de bons conseils : « Notamment sur le niveau de jeu, l'intensité et la vitesse à l'international, c'est ça la grosse différence. »

En étant également surclassé en club, cette sentinelle de formation, qui évolue défenseur central avec les U17 et U19 Nationaux du Sco, a l'habitude de ce genre de confrontation. Et ses objectifs personnels sont d'ailleurs de même calibre : « Dès le début de saison, avec mes entraîneurs, on s'était dit qu'il fallait que j'intègre le groupe U19, que je m'entraîne avec eux et que je me batte pour y garder une place de titulaire. » De Château-Gontier aux Bleuets, Marius Courcoul semble sans peur de franchir les paliers, d'y assumer certaines responsabilités.

Méline NICOLLEAU.

Laval au pôle espoirs et à Angers. D'ailleurs, ils sont trois autres du Sco à faire le Mondial de Montaigu (Fofa-

## Mondial de Montaigu : les résultats et le programme

**Les résultats d'hier.** Challenge des nations féminin : Portugal - Norvège : 3-0 ; Japon - Mexique : 1-0.

**Le programme du jour.** Challenge des nations masculin : République centrafricaine - Nouvelle-Calédonie (18 h 15 à Chantonnay) ; France - Danemark (à Montaigu), Arabie saou-

dite - Guinée (au Poiré-sur-Vie), Belgique - Angleterre (à La Roche-sur-Yon), Gabon - Japon (à Pouzauges), Portugal - République tchèque (à Fontenay-le-Comte), Mexique - Roumanie (à Saint-Jean-de-Monts), Maroc - Côte d'Ivoire (à Breitgnolles). Tous les matches sont prévus à 19 h.

## Football

# Avec Montaigu, Paganelli aurait pu tourner un film

**Zoom.** Laurent Paganelli a gagné la mini coupe d'Europe de football – aujourd'hui appelé Mondial de Montaigu –, avec les Bleuets, en 1977. Ce moment, cette semaine, sont gravés en lui à jamais.

« Montaigu est le plus beau souvenir de ma vie de footballeur. » Laurent Paganelli a connu quelques beaux moments dans sa carrière (champion de France 1981 avec Saint-Étienne), mais sa participation à la mini coupe d'Europe de football – ex-appellation du Mondial de Montaigu (tournoi U16) –, disputée en Vendée, occupe une place chère à son cœur. « C'est le point de départ de ma carrière », dévoile-t-il.

Comme beaucoup, pensez-vous. Sauf que lui, à l'image de ses coéquipiers de l'équipe de France 1977, était loin d'imaginer tout cela quelques jours auparavant... « On a participé aux Interligues, à Vichy (Allier). À la fin, on nous a dit que 15 joueurs étaient pris pour disputer le tournoi de Montaigu. La Fédération a donc envoyé un télégramme à mes parents pour les prévenir que je n'allais pas rentrer tout de suite et que j'allais en Vendée », révèle-t-il.

### Le lendemain du titre, il mangeait avec un recruteur

Laurent Paganelli, alors âgé de 14 ans, s'y présente les yeux écarquillés. Avec Yves Bertucci (actuel adjoint d'Antoine Kombouaré au FC Nantes) ou encore Fabrice Poullain (ex-FCN et PSG). Deuxièmes de leur poule, les Bleuets se hissent en demi-finale et affrontent l'Allemagne. Les protégés de Marc Bourrier – adjoint de Michel Hidalgo à l'époque



Laurent Paganelli (au premier rang, plein centre) et Fabrice Poullain (qui porte la coupe à droite) ont remporté la mini coupe d'Europe de football (Mondial de Montaigu) 1977.

(PHOTO : FABRICE POUILLAIN)

– corrigent leur adversaire 6 à 2.

« Laurent était intenable, signale l'Ornaïs, Fabrice Poullain. C'était un vrai dribbleur et, à l'époque, on laissait dribbler. Il mettait le feu et faisait le spectacle ! » « Je suis issu de la rue, des quartiers, indique celui qui a été surnommé "le petit Mozart". Je faisais ce que j'aimais, c'est-à-dire

tout et n'importe quoi (sourire). »

Preuve en est, lors de la finale, face à Israël, Laurent Paganelli a manqué un penalty en loupant totalement son coup. « J'ai pris l'élan d'un gaucher et, au dernier moment, je me suis mis sur mon pied droit, se remémore-t-il. J'ai tiré 15 mètres à côté ! (rire). » Ses partenaires ne lui en ont

pas voulu car il a inscrit un triplé, lors de leur succès 6 à 0.

« À l'époque, on profitait, on était insouciant, souligne Fabrice Poullain. On prenait du plaisir. On ne se souciait pas de savoir qui nous regardait jouer ou pas... » Même lorsqu'on évolue devant 10 000 personnes, comme lors de la finale ? « Je ne sais même pas si on avait déjà joué devant un public, souffle Paganelli. Porter le maillot de l'équipe de France, évoluer sur un terrain magnifique, avec une foule en délire et avec la finale télévisée (sur TF1), c'était quelque chose ! »

Le « petit frère de Michel Platini », comme avait pu le rédiger le journaliste de l'époque, ne pense pas si bien dire puisque sa performance est loin d'être passée inaperçue. Le lendemain du titre, il est rentré en train avec... un recruteur du PSG ! « On a mangé ensemble. Le lendemain, c'était avec mes parents, confie-t-il. J'étais dépassé par les événements. Mes 15 derniers jours étaient dignes d'un film... »

Fabrice Poullain en a gardé les meilleurs moments avec les photos de la remise de la coupe et le... maillot de son coéquipier. « Je n'ai conservé aucun maillot à la maison. Si je devais en avoir qu'un, ça serait celui de Montaigu », exprime Laurent Paganelli.

# Les Bleuets réussissent leurs débuts à Montaigu

**Mondial de Montaigu. France - Guinée : 5-0.** Très rapidement devant, l'équipe de France U16 a signé une première période aboutie, de bon augure pour la suite du tournoi.

Les Bleus ont soigné leur entrée en matière, en mettant la manière, dans ce Mondial de Montaigu qui s'ouvrait hier en fin d'après-midi. Face à une valeureuse Guinée globalement un cran en-dessous, les joueurs de José Alcocer ont produit un beau jeu collectif, fluide, surtout en première période.

Les Bleuets s'étaient mis dans les meilleures dispositions possible en ouvrant le score dès la troisième minute. Le Marseillais Enzo Sternal était à la conclusion d'une belle action, et lançait la machine. Une dizaine de minutes plus tard, c'était au tour de l'attaquant lyonnais Enzo Molebe de doubler la mise, bien servi par son capitaine Marius Courcoul (14'). « **On a été très efficace, très rapidement** », apprécie le sélectionneur.

## Une deuxième période moins rythmée

Ses joueurs ne s'arrêtaient pas là. Le Havrais Mustapha Sissoko inscrivait le troisième but (22') tandis qu'Enzo Molebe y allait de son doublé, d'une frappe chirurgicale (32'). À 4-0 à la pause, l'équipe de France avait déjà fait une grosse partie du travail.

« **En deuxième mi-temps, on s'est**



L'équipe de France U16 a bien lancé son Mondial.

PHOTO : ANGELOUE PAPP

**un peu endormi, dans un faux rythme, ce que je craignais** », regrette José Alcocer. Il ne se passait effectivement pas grand-chose dans ce deuxième acte de quarante minutes - la durée des mi-temps dans ce Mondial -, si ce n'est ce petit bijou de coup franc inscrit par le joueur du PSG

Quentin Ndjantou Mbitcha, qui sciait le score à 5-0 (66').

« **J'ai bien aimé quelques séquences, où il y a eu du jeu en mouvement, en une touche. De la qualité, et une belle maîtrise** », retient le sélectionneur. Agréable à voir jouer, cette équipe de France a posé les

bases de son tournoi, qu'il conviendra de confirmer dès mardi face à l'Arabie Saoudite (battue 7-0 hier soir par le Danemark), au Poiré-sur-Vie.

Virginie BACHELIER.

## FRANCE - GUINÉE : 5-0 (4-0)

**BUTS.** Sternal (3'), Molebe (14', 32'), Sissoko (22'), Ndjantou Mbitcha (66').

**FRANCE.** Doamo - Talbot (Chauvin, 34'), Sissoko (N'Zinga Pambani, 62'), Doumbouya, Buffard - Courcoul (cap., Bouchoukh, 67'), Bouaddi - Solvet, Ndjantou Mbitcha, Sternal (Vaz, 53') - Molebe (Kanté, 53').  
*Sélectionneur : José Alcocer.*

**GUINÉE.** Ha. Camara - Soumah (Mansare, 37'), C.H. Fofana (S. Diawara, 24'), Cissé, N. Fofana - Diakité (O. Keita, 37', puis Sampou, 67'), Diallo - A. Diawara, Ho. Camara, Diaoune - Conte. *Sélectionneur : Abdoulaye Barry.*

**Les résultats d'hier.** Danemark - Arabie Saoudite : 7-0, Belgique - République centrafricaine : 2-0, Angleterre - Nouvelle Calédonie : 2-0, Portugal - Japon : 0-0, Vendée U17 - République Tchèque : 1-4, Mexique - Maroc : 1-0, Roumanie - Côte-d'Ivoire : 1-1.

# Issa Sanogo, de la Côte d'Ivoire à Montaigu

m. Le milieu de terrain des Herbiers, âgé de 15 ans et qui évolue avec la sélection de Vendée, possède un parcours singulier. Ce dernier a, sans aucun doute, forgé le joueur qu'il est aujourd'hui.

« Je voulais de venir en France, pour pouvoir à jouer au football et être dans les meilleures conditions. » Issa Sanogo a exaucé son rêve, il y a maintenant plus d'un an, au terme d'un périple qui l'a amené à traverser cinq continents (Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Sénégal et Espagne).

À l'arrivée à Paris, l'adolescent a été accueilli par son frère. Ensuite, il est allé vivre « dans une association de solidarité et d'aide ». L'Aide Sociale Départementale (ASE) lui a trouvé un foyer d'accueil, aux Landes-Genusson. Il y a vécu trois mois, il a effectué un test au club des Herbiers, qui s'est avéré positif.

**« Issa est un soldat »**

Issa Sanogo porte le maillot des Herbiers. Le sélectionneur de la Vendée a découvert le jeune Ivoirien,



Issa Sanogo.

PHOTO : OUEST-FRANCE

âgé de 15 ans, à la rentrée. Julien Fradet l'a ainsi convié au premier stage de détection. « Issa m'a laissé une

belle impression. Depuis, à chaque étape, il monte en puissance », signale-t-il.

Le sélectionneur de la Vendée a donc retenu le natif de Guiglo pour le challenge des clubs du Mondial de Montaigu. « Je ne m'y attendais pas, c'est une grosse surprise, souligne l'élève en première année de certificat d'aptitude professionnelle (CAP), en apprentissage à Pineau Soudure à Saint-Georges-de-Montaigu. C'est une grande fierté de représenter mon club et mon département. L'objectif, c'est d'aller le plus loin possible et de remporter la coupe ! »

Issa Sanogo est ambitieux, alors que la sélection de Vendée va être opposée à des jeunes évoluant dans des centres de formation. « Lyon (adversaire d'hier), Nantes, sont des

grandes villes en France. Mais tous les joueurs ont deux bras, deux jambes, appuie-t-il avec conviction. « Je met en tête qu'ils sont plus forts que nous, on va perdre confiance »,

« Issa est un soldat, la confiance du sélectionneur, Julien Fradet, est de vraies qualités athlétiques. Il sort souvent vainqueur de ses duels (sourire). » « Quand je dis que moi qui vais récupérer le ballon, n'y a pas de cadeau à faire à celui qui a Kevin De Bruyne et Busquets pour modèles.

Issa Sanogo pourrait bien être en évidence. « Je ne joue pas pour les recruteurs. Je joue pour le plaisir », exprime-t-il.

Maxime

# Quand la « révolution » s'est organisée à Montaigu

**Mondial de Montaigu.** Le tournoi fête ses 50 ans, à partir de dimanche. Nous avons retrouvé Denis Van Den Brink, le fils du créateur du Mondial. Il retrace l'histoire, dont l'épopée du club local en 1973.

ation

Denis Van Den Brink, fils du créateur du Mondial de Montaigu et capitaine du FC Montaigu, classé sixième lors du tournoi en 1973.

**Mondial de Montaigu fête ses 50 ans. Cela doit raviver des souvenirs, à plusieurs titres.**

« C'est sûr. Cette histoire a bercé toute une jeunesse. Quand mon père m'a dit de jouer au football, très tôt à Montaigu, rien n'existait ! C'est lui avec d'autres personnes, a été à l'initiative de la création des équipes locales. Une fois que j'en faisais partie, à l'âge de 10-11 ans, mon père de par son métier (responsable de l'exportation pour les fabricants de chaussures) et sa personnalité, sillonnait l'Europe. Son goût pour le football côté néerlandais (où est né son père), ouvert à d'autres horizons, l'a amené à mettre en avant son fils, l'équipe de foot et vivre des choses internationales. Il a donc pris l'initiative avec quelques fous furieux, Michel Allemand (actuel président du tournoi), de nous emmener aux quatre coins de l'Europe pour découvrir d'autres cultures footballistiques. »

« Pour mon père, il n'y avait rien d'impossible ! »

**Est de là que lui est venue l'idée du tournoi ?**

« Bien sûr, j'étais à l'époque un jeune foot européen en Vendée. C'était une révolution, car il n'y avait pas internet à l'époque. L'exposition du football international était à zéro. On était avant l'épopée de Saint-Étienne en 1976. La

culture footballistique des Français était limitée. L'idée géniale de mon père a été d'amener toute cette culture à Montaigu, commune de 3 000 habitants à l'époque. Les grands clubs de l'Ajax Amsterdam et de l'Eintracht Francfort vont faire le déplacement. La révélation va être d'amener une autre dimension à la pratique du football des jeunes.

Nous, à l'époque, on ne s'échauffait pas, on ne s'échauffait pas. On tapait dans des ballons qui ne ressemblaient à rien. On va découvrir sur notre terrain tout pelé des comportements professionnels. Même le FC Nantes était à la rue... On va tout prendre de plein fouet ! Les jeunes du Bayern Munich étaient des athlètes, portaient des survêtements et avaient un bus aux couleurs du club. Nous, on était habillé en guenille, avec des habits et un terrain qui ne ressemblait à rien. Apporter l'éducation footballistique aux plus jeunes a démarré, en grande partie, grâce à Montaigu.

**Comment expliquez-vous que votre père ait été un précurseur ?**

« À l'époque, il est aux quatre coins de l'Europe, en Afrique du Sud et enfonce toutes les portes ! C'est lui qui, en tant que commercial, a développé l'export chez tous les fabricants de chaussures du Choletais et du Nord Vendée. C'était un pape dans le milieu professionnel, avant de devenir un pape dans le football. Pour lui, il n'y avait rien d'impossible ! J'ai grandi avec ce père tout-puissant... Cette création du tournoi ne me paraissait donc pas extraordinaire. Après, le mérite revient à ces Vendéens qui l'ont suivi, car il avait trois idées à la minute. Il a placé ces gars-là devant des idées complètement folles. Michel Allemand avait 20 ans quand mon père lui a dit que le Bayern Munich allait arriver, ainsi que la



À gauche, Denis Van Den Brink, en tant que capitaine du FC Montaigu, récupère la coupe attribuée pour la sixième place en 1973. À droite, avec son père André, créateur du Mondial de Montaigu en 1973, décédé en 2017. (PHOTO : MONDIAL DE MONTAIGU)

sélection du Maccabi Tel Aviv et les Brésiliens. Michel a dû répondre : « Comment on va faire ça ? » Et ça s'est fait !

**Comment avez-vous réagi lorsque le plateau final 1973 a été dévoilé ?**

« C'était l'émerveillement total ! On est dans les grandes années de l'Ajax Amsterdam, qui gagne trois Coupes d'Europe consécutives. Quand leurs jeunes sont arrivés à Montaigu, ils avaient les cheveux comme Johnny Rep (vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1972-1973), leur maillot mythique, c'était un truc de malade ! Pareil pour le Bayern Munich. C'était comme voir aujourd'hui le Real Madrid. Ils avaient le look des pros. Ils avaient les cheveux sur les épaules, des touches incroyables. Ils avaient les mêmes comporte-

ments que Johan Cruyff.

**Qu'est-ce que cela représentait pour vous, le fait d'être capitaine du FC Montaigu ?**

« C'était curieux, car j'ai joué à Montaigu avec des très bons joueurs. Moi, je ne l'étais pas. Je faisais le liant entre tout le monde. J'étais le témoin ébahi des exploits de mes copains. Face aux gros clubs, on essayait de sauver notre peau, de survivre. À l'époque, nous n'étions pas 25 mais 11, avec peut-être un remplaçant. On était 12 pots. J'étais leur capitaine car j'étais le plus vieux de l'équipe, ça n'allait pas au-delà. »

**Vous allez réaliser une belle prestation, en terminant sixième de la compétition.**

« On bat le FC Bâle et Laakkwartier, qui



n'était pas un club renommé mais qui était un club de la banlieue de La Haye (Pays-Bas) très formateur, en poule. Mais on n'avait ni les cannes ni le coffre pour jouer quatre matches en huit jours. On s'est relativement vite écroulé. On n'a tout de même pas démérité. Sixième au général (sur 12), c'était honorable. L'appui du public ? Les spectateurs ont surtout pris dans la gueule de voir des jeunes qui jouaient comme les pros. De notre côté, on jouait à pousser le ballon. Eux savaient tout faire ! Cela a émerveillé les gens.

**Quel regard portez-vous sur la trajectoire du tournoi et la dimension qu'il a pu prendre ?**

« Ce qui est admirable, c'est que les organisateurs ont gardé cette vocation de découverte, d'ouvrir des por-

tes, avec les pays les plus lointains, les plus improbables et des féminines. Cette modernité, on ne la doit pas seulement à mon père, mais à toutes les équipes. Le tournoi aurait pu être racheté par des gros sponsors, ça aurait apporté des moyens audiovisuels avec des diffusions internationales. L'organisation n'a pas changé. Rester Vendéen et très impliqué chez les locaux, avec cet esprit de découverte, c'est un grand mérite. On trouve ça très bien.

« Je ne peux que rendre hommage à Michel Allemand »

**Pensez-vous que votre père soit fier ?**

« Jusqu'au dernier moment, il m'a parlé de Montaigu. Pourtant, il a eu un parcours professionnel assez extraordinaire, même de vie. Il est arrivé à scooter depuis les Pays-Bas... Tout ce qu'il faisait, il le faisait pour vivre des choses avec ses amis. Son travail, c'était monter une équipe de potes pour réaliser des choses de malade. Il a fait avec les gens de Montaigu.

**On sait que Michel Allemand va passer la main à l'issue de cette 50<sup>e</sup> édition. Qu'auriez-vous envie de lui dire ?**

« Michel était le gardien du temple, d'une manière assez extraordinaire. Je crois qu'il a gardé l'esprit insufflé par mon père. De ce point de vue là, je suis assez admiratif. Son départ est une partie de l'ordre de la vie. Il y a peut-être des gens extrêmement géniaux qui arriveront derrière. En tout cas, on ne peut que rendre hommage à Michel. »

Recueilli par Maxime BARC...

## « Plus attention à n'oublier personne »

**féminin.** France – Mexique, à Montaignu (19 h). À la tête des Bleuettes, Cécile Locatelli sur la façon dont on construit une sélection jeune, et les enjeux de cette année.



L'équipe de France U16 féminine est en construction. | PHOTO: PHILIPPE LE BRECH/APL/FFF

lectionneuse  
ce U16 féminine.

temps fort pour  
tion cette saison.

est riche pour les  
On rencontre des  
encontre d'habitu-  
18 ans, en Coupe  
un apprentissage  
les jeunes filles,  
rythmé, avec un  
x jours. Ça permet  
ce qui se passe  
nt avec la venue  
is aussi le Japon.  
otball.

convoqué pour le  
s sont très divers.

encore en mixité,  
tion, en D2, et une  
r à travailler sur la  
des leaders, c'est  
doit être fait pour  
sa place, et que  
ivre aussi bien sur  
hors pour pouvoir  
e m'occuper des  
on suit les promos  
est intéressant. En  
brassage. Sur les  
cances de la Tous-

saint et du mois de janvier, on a vu un maximum de filles. C'est une année où on essaye beaucoup, pour pouvoir, après, rentrer dans les compétitions de U17 avec des bases solides.

**À cet âge-là, la formation n'est pas encore terminée. Les choses peuvent encore évoluer ?**

Tout à fait. Ça se fixe beaucoup plus à la mi-saison U17 où, là, on commence à voir les filles qui ont vraiment un potentiel, même s'il peut émerger des filles à maturité tardive. Le rôle d'un sélectionneur, c'est de ne jamais figer. De toujours rester en éveil par

rapport au potentiel qu'il peut y avoir dans les championnats. À la fin de cette année U16, on a un groupe qui commence à se dégager. Je fais attention à n'oublier personne. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas pris une fille sur une saison qu'on ne la suit pas. Sabrina Viguier, la responsable des sélections féminines des U15 aux U23, met en place chaque semaine un réseau d'observateurs, avec des compte rendus des championnats. Quand un nom revient, on essaye de la voir. Il y a tout un maillage, en parallèle des sélections, pour qu'on puisse suivre tout le monde.

**Sentez-vous que les structures sont désormais plus développées, et que les jeunes filles arrivent mieux armées dans cette catégorie U16 ? Que le maillage est bien fait par les clubs et les pôles ?**

L'arrivée des pôles a fait du bien, cela a permis d'avoir un maximum de filles formées avec un encadrement diplômé, un encadrement médical... Les clubs commencent à s'y mettre. On aimerait que ces jeunes filles soient encore mieux encadrées. Ça fait très longtemps que je suis dans le foot féminin, je suis quelqu'un de très optimiste, mais depuis le temps, je vois des clubs qui auraient pu encore mieux performer.

On espère que l'arrivée des centres de formation, la restructuration des championnats, va donner une nouvelle dynamique à ce foot féminin. Je vois ce qui se fait à l'étranger. On a été performant un moment. Maintenant, je pense qu'il faut recréer une dynamique pour relancer un petit peu la machine. Et ça passe par un travail commun entre la Fédération et les clubs.

Recueilli par V. B.

**L'autre match de ce lundi.** Challenge féminin : Etats-Unis - Portugal, à Montaignu-sur-Sèvre (18 h).

## Réaumur

Le Mondial de foot s'invite à la résidence autonomie



Les footballeurs japonais ont salué chaque résident. | PHOTO: O...

« Le Pays de Pouzauges est partenaire du Mondial de Montaignu pour ses 50 ans. Les sélections du Japon et du Portugal viennent donc s'y entraîner », explique Céline Reveau.

À l'issue d'une séance, des élus de la commune sont allés à la rencontre de la délégation nipponne, au stade James-Louis. « Par le biais de notre club de football, ils peuvent s'entraîner plusieurs fois par semaine. Notre terrain a été choisi pour la qualité de sa pelouse », se félicite l'élue. Cette rencontre aura aussi permis aux jeunes footballeurs asiatiques de découvrir la commune et de

déguster la brioche vendée l'occasion d'un pot offert par la municipalité. L'ensemble du groupe a également se rendre à la résidence autonomie. Ravis de cette improvisée, les résidents ont dû décaler l'heure du dîner...

« Ils ont chanté, échangé et apprécié ce moment. Malgré la langue, les jeunes ont fait quelques politesses en français. Pour immortaliser l'évènement, un maillot de la sélection du Japon a été remis à la résidence autonomie. Partant, les jeunes ont pris le temps de saluer chaque résident.

## Les Guinéens s'invitent et gagnent un match en baskets

... le président  
... a dévoilé  
... de certaines  
... au rendez-

... e, alors  
... vue  
... it convié 32  
... premier jour du  
... e sélection : le  
... qu'ils étaient en  
... in de matinée,  
... il de l'aéroport  
... indiquait que la  
... it arrivée. Or ils  
... à notre téléx,  
... e précédente !  
... voir cette 32<sup>e</sup>  
... é le Zaïre et on  
... inée.

... ur a donné à  
... partis affronter  
... aux Herbiers.  
... qu'ils n'avaient  
... ootball ! Ils ont  
... aient venus à  
... la question à  
... n : "Qu'auriez-  
... eau avait été



La sélection de Guinée sur le Mondial de Montaigu 1997.

PHOTO : MONDIAL DE MONTAIGU

complet ?" Il m'avait répondu : "Oh, on aurait bien joué quelques matches quand même." (sourire)

### Le Mexique gagne, en trichant ?

En 1988, le Mexique avait réalisé une démonstration de football (5 victoires, 15 buts marqués et 2 encaissés). Mais je pense qu'ils devaient tous avoir le permis... Le problème, c'est que lorsque les Mexicains avaient présenté leurs papiers, tout corres-

pondait. Quelques semaines après, on a appris qu'ils avaient triché sur d'autres tournois. La Fifa a suspendu la fédération mexicaine deux ans de toutes compétitions jeunes.

### Israël présent, entouré par les gendarmes français

En 1976, on a fait venir Israël, qui était en fait une sélection du Maccabi Tel Aviv. Cela a été très compliqué en raison de la guerre là-bas. Une fois ici,

une compagnie de gendarmerie les escortait. Quand les Israéliens jouaient, les gendarmes français étaient postés aux quatre coins du terrain avec leur fusil-mitrailleur. C'était un peu pesant.

### Le Brésil finit... dernier, car les jeunes se décourvent

En 1998, le Brésil a fini dans les derniers. On s'était aperçu qu'il n'y avait pas de cohésion entre les joueurs. Après coup, la délégation brésilienne a reconnu que leurs joueurs n'avaient jamais joué ensemble. Ils avaient été sélectionnés dans les favelas et étaient particulièrement jeunes.

### La Nouvelle-Zélande vient grâce aux... parents des joueurs

En 1998, la Nouvelle-Zélande faisait partie des 32 nations. La Fédération avait répondu favorablement, sauf qu'elle n'avait pas fait tout le nécessaire... Les parents des adolescents ont payé les billets. Bon nombre d'entre eux avaient donc également effectué le déplacement. >>

Recueilli par M. B.

## Les Bleuettes ont maîtrisé leur sujet

**Mondial de Montaigu (challenge féminin). France - Mexique : 6-0.** Appliquées et efficaces, les Françaises ont réussi leurs débuts.

Comme les garçons la veille, venus les encourager à Montaigu, les Bleuettes ont démarré leur Mondial de la meilleure des manières, hier face au Mexique. Et elles non plus n'ont pas attendu longtemps avant de se mettre sur les bons rails.

L'ouverture du score venait en effet très rapidement de la capitaine Lina Gay, bien servie par Célia Chabod, à la conclusion d'une belle action amorcée par Auryane Abdourahim (21'). Avant cela, les Françaises avaient imposé leur rythme d'entrée, pas récompensées sur les tentatives de Kentissia Baccouil Juillard (4') et d'Auryane Abdourahim (8'), très en vue avant sa sortie sur blessure à la demi-heure. Le centre-tir, un peu chanceux, de Maëlle Richelandet venait récompenser les efforts bleus (35'), bientôt suivi d'un joli but sur une frappe à ras-de-terre de la Dijonnaise Célia Chabod juste avant la pause (40+1').

À 3-0 au retour des vestiaires, il s'agissait ensuite de gérer, sans s'endormir pour autant, face à une sélection du Mexique un cran en-dessous techniquement, et dépassée

par les multiples offensives françaises. À la conclusion d'un one-two avec Léa Sylejmani, la Lyonnaise Ambre Ouazar ne laissait aucune chance à la gardienne Camila Vazquez Haro (61'). Treize minutes plus tard, les Bleuettes marquaient même deux buts coup sur coup, sur penalty par Ornella Graziani (74'), puis sur une frappe de Louna Lemort (75'). Avec sérieux, les Bleues s'imposent 6-0 et lancent parfaitement leur Mondial. Prochaine étape du challenge féminin vendredi pour les Françaises, face au Japon. Avant cela, elles affronteront les États-Unis mercredi, dans le cadre d'un match hors tournoi.

Virginie BACHELIER.

**FRANCE - MEXIQUE : 6-0 (3-0)**

**BUTS.** Gay (21'), Richelandet (35'), Chabod (41'), Ouazar (61'), Graziani (74' sp), Lemort (75').  
Avertissement. Chabod (44').

**Hier soir,** les États-Unis ont battu le Portugal 4-1, dans l'autre match du challenge féminin.



La joie des Bleues sur le deuxième but.

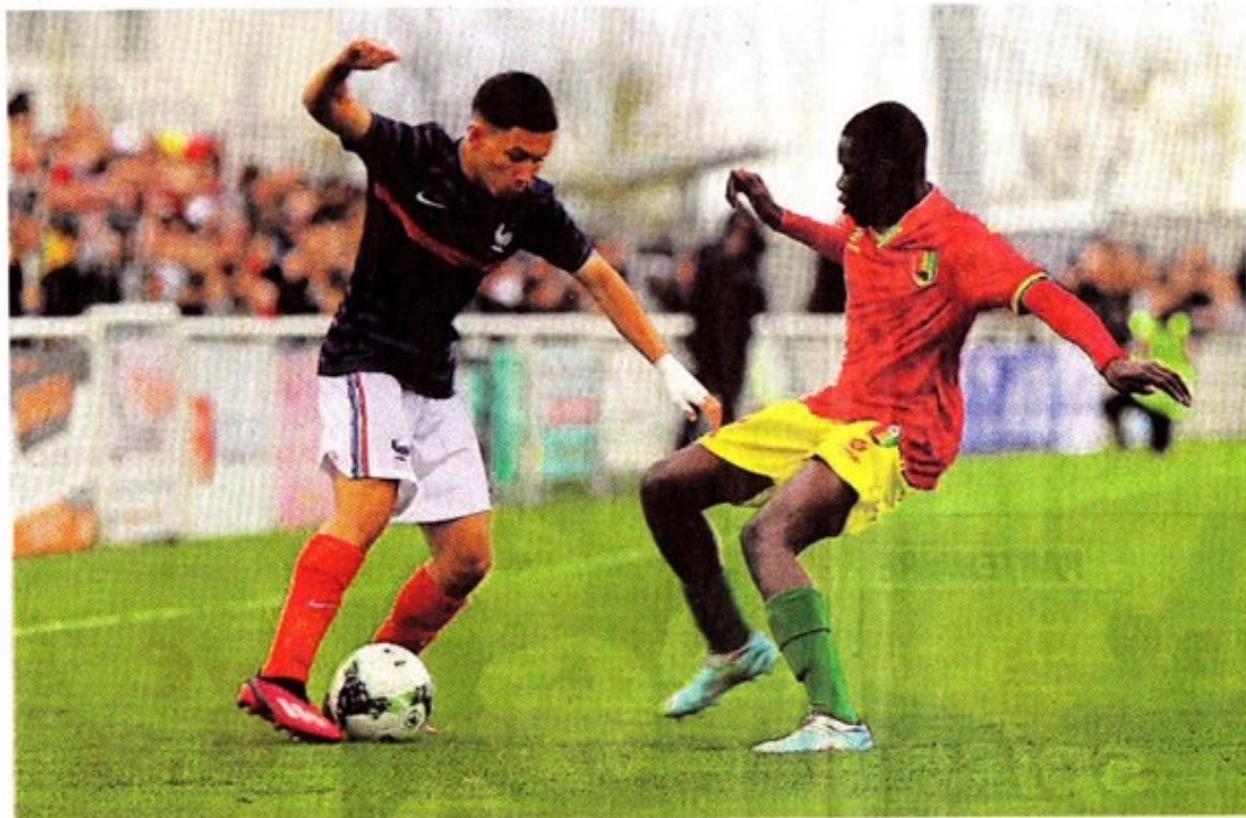
PHOTO : ANGELOU PIRE

# fusion internationale pour le Mondial

Le tournoi U16 du Mondial de Montaigu, qui voit s'affronter des nations du monde entier, sont diffusés dans de nombreux pays. Une première, à l'occasion des 50 ans.

centrafricaine, ce ne sont pas le Mondial de chaînes de télévisions marchées par une agence mandatée. Les deux chaînes ont obtenu les droits du Mondial U16 », introduit par la chaîne de la chaîne principal du tournoi le lundi 10 avril. Pour le Mondial international féminin, les participants sur les signaux permettront de voir les matchs. Certains, avec le droit en différé », dit-il, président du Mondial de Montaigu. Une nouvelle première.

Les participants sur les signaux permettront de voir les matchs. Certains, avec le droit en différé », dit-il, président du Mondial de Montaigu. Une nouvelle première.



Les matches nations du Mondial de football de Montaigu sont diffusés à l'international, notamment en Guinée. Ici, une photo du match France-Guinée.

PHOTO : QUEST-FRANCE

« entre les diffuseurs et les opérateurs de la région [siège de Canal+], sur les territoires de près de 300 millions d'euros engagés, mais quelques dizaines de milliers. On y va lentement mais sûrement. »

300 millions d'euros engagés, mais quelques dizaines de milliers. On y va lentement mais sûrement. »

Selon les matches, il y a jusqu'à huit caméras, dont quatre au ralenti. Et des personnes « de renommée nationale et internationale pour commenter cela sur nos antennes ou pour valoriser la compétition au niveau international ». Il cite Denis Balbir, « commentateur pendant plus de vingt ans sur Canal+ », Patrick Neveu et Gernot Rohr « qui ont roulé leur bosse partout dans le monde ».

En parallèle, NATV met en place une quotidienne, « dans l'idée de ce que faisait Canal+ avec Jour de foot, on fait Jour de Montaigu, pendant une demi-heure, avec le rédacteur en chef qui présente les résumés des matches, fait des commentaires, des analyses et des duplex tous les soirs. Des acteurs locaux, entraîneurs et joueurs y sont invités », développe Nicolas Coûte.

Si les matches sont diffusés à l'international, les stades de football vendéens, ne sont pas les seuls à bénéficier de cette visibilité. « Ça permet aussi

au territoire de parler de lui. À la mi-temps de chaque match, un clip de dix minutes montrant les communes qui accueillent le Mondial, est diffusé et traduit en anglais », annonce Nicolas Coûte.

La promesse d'avoir des touristes japonais, néo-calédoniens ou mexicains dans les mois à venir à Chantonay ou au Poiré-sur-Vie ? L'avenir le dira, mais l'organisation en est certaine : « On va être surpris par les chiffres de diffusion. »

Jeanne HUTIN.

« J'espère que les Français vont y arriver »

Trois questions à...

Michel Allemand, président du Mondial de Montaigu.

Le sélectionneur de l'équipe de France a souligné que le challenge des nations était un « vrai Mondial ». Est-ce aussi votre avis ?

L'objectif était de réunir les cinq continents. Le plus délicat étant l'Océanie, comme on le sait. On a eu une opportunité avec la Nouvelle-Calédonie, même si ce n'est pas un pays. On a vu pour les billets d'avion et le logement et ça l'a fait. Pour les nations présentes, c'est sympa de jouer contre différents footballeurs. De notre côté, on est déçu de n'avoir pas pu convier les deux finalistes de 2022, l'Argentine et le Brésil. La valeur du tournoi est souvent basée sur le nom des équipes. Là, on est plus sur l'esprit d'ouverture de 1997-1998, avec 32 sélections. Cela s'apparente à un Mondial.

Avez-vous évacué les regrets d'avoir réuni seulement six nations féminines, contre huit espérées, et un seul club historique ?

Nous sommes passés à autre chose. On a tout essayé. On a obtenu les contacts de l'Ajax Amsterdam et du Bayern Munich. Ils ont étudié notre proposition, mais nous ont dit non. C'est comme ça. Après, ils n'ont jamais remporté le tournoi. Anderlecht, qui sera là, a gagné quatre fois (1973, 1974, 1975, 1977). Avoir le la-



Michel Allemand.

réat de la première édition du Mondial de football. Réunir les Américains, les Japonaises, qui sont les meilleures nations du monde féminin, c'est aussi très important.

À l'issue de cette édition, serez-vous à la main. Quel sera votre prochain projet ?

Pour l'instant, je ne reçois pas de nouvelles. J'ai tellement de choses à faire. Je ne suis pas là à me demander la dernière fois que je serai à la main. Pas du tout. Ce n'est pas un projet classique car c'est le plus grand projet que c'est mon dernier projet. Conclusion rêvée ? J'espère que les Français vont y arriver. Ça commence à faire long (le Mondial n'est plus gagné depuis 2002). Le Mondial est ouverte, sachant que l'Argentine ne sont pas les seuls à être intéressés.

Rec

## Le programme des deux premiers jours du Mondial

Dimanche 2 avril

Challenge des nations masculin : France - Guinée (à Montaigu), Danemark - Arabie saoudite (au Poiré-sur-Vie), Belgique - République centrafricaine (à Chantonay), Angleterre - Nouvelle-Calédonie (à La Roche-sur-Yon), Portugal - Japon (à Pouzauges), Fontenay-le-Comte - République tchèque (à Fontenay-le-Comte), Mexique - Maroc (à Saint-Jean-de-

Monts), Roumanie - Bretagne (à Breil-sur-Rouelle). Tous les matchs à 17 h.

Lundi 3 avril

Japon F - Norvège F (à Chantonay), 17 h à Montaigu.

Challenge des nations féminin : France - Portugal (à Montaigu, 18 h), France - Mexique (à Montaigu, 19 h).

# Mondial de Montaigu, un 50<sup>e</sup> anniversaire réussi

**Top/Flops.** Entre le sacre de « l'historique » Anderlecht et la très belle finale féminine, le tournoi a été ses 50 ans de la plus belle des manières. Seuls les joueurs locaux ont quelque peu déçu.

Tops

## Le sacre d'Anderlecht

Si Anderlecht gagne le challenge des clubs, ça sera formidable », avait indiqué le président du Mondial de Montaigu - tournoi international de football réservé aux moins de 16 ans quelques heures avant la finale.

Michel Allemand et l'organisation ont eu le droit à un joli symbole, hier après-midi, avec la victoire du club belge, vainqueur de la première édition il y a cinquante ans ! Anderlecht avait ciblé l'événement, demandant à la Fédération de ne pas sélectionner les joueurs en équipe nationale.

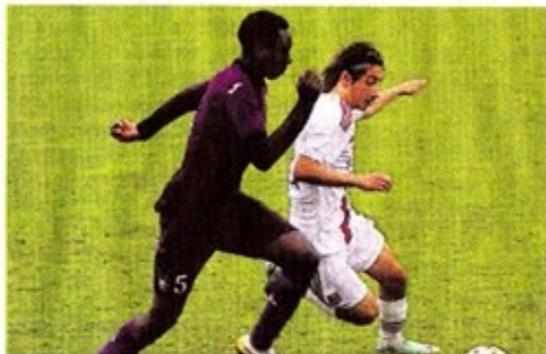
Le défenseur central, Nunzio Engwanda-Ongena, grand espoir du football belge et auteur de prestations de grande qualité durant la semaine, n'a pas dû le regretter. Au même titre que son coéquipier Chike Van De Ven Macayle, auteur de deux buts en demie et un en finale.

## La finale féminine

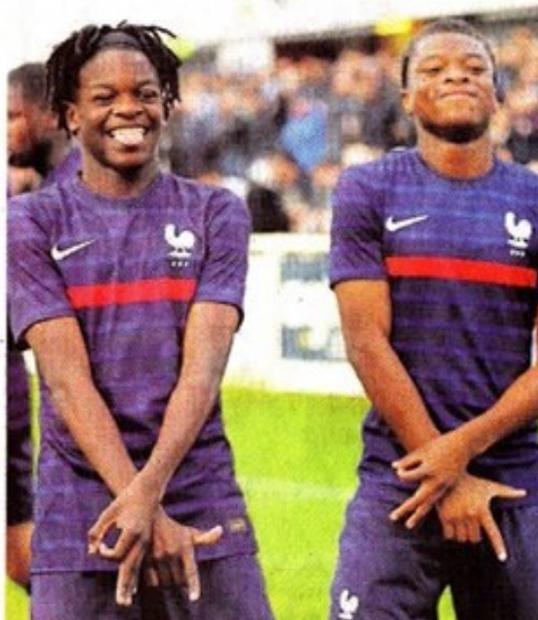
France - États-Unis, l'affiche de la finale du challenge féminin faisait rêver sur le papier. Et elle a tenu toutes ses promesses. Dimanche soir, les 1000 spectateurs de Montaigu ont vu un match de grande qualité, notamment grâce à de brillantes Bleuettes sur la première période. Le balisme américain aura finalement payé (0-1), mais l'essentiel est ailleurs : le public a été conquis par le bouquet final de ce tableau de six nations. « Je suis heureuse, pour le développement du football féminin, d'avoir vu autant de monde venir nous voir », a d'ailleurs apprécié la sélectionneuse des États-Unis, Patty Toledo.

## Nunzio Molebe

Auteur de quatre buts sur les trois matches de poule, l'attaquant de l'équipe de France a été l'un des



Comme un clin d'œil, Anderlecht, premier vainqueur du tournoi il y a 50 ans, a remporté le trophée clubs hier. Les Bleuets ont offert de belles séquences avec leur attaquant prometteur Enzo Molebe. Tout comme les Bleuettes. (Photo : ANDRÉ PAREL)



joueurs les plus en vue de la sélection. Pas étonnant pour ce garçon que « tout le monde adore » dans son club de l'Olympique Lyonnais. « Il a la réussite qu'il mérite, apprécie Nicolas Munda, son coach à l'OL. Il a bien sûr des qualités indéniables qui sont peut-être innées, mais qu'il travaille tous les jours. Son état d'esprit fait que ce n'est pas fini... » Avec une telle aisance face au but, on imagine en effet retrouver Enzo Molebe d'ici quelques années chez les pros... tout comme le Marseillais Enzo Sternal ? Le Bleu et à lui aussi fait forte impression durant la semaine.

## Flops

## L'attitude des Anglais en finale

Lors de la séance de tirs au but, en finale du challenge des nations, le gardien anglais a chambré son vis-à-vis de façon irrespectueuse, après avoir stoppé sa tentative. Ses équipiers ont eu la même attitude à la suite de son second arrêt. Un comportement regrettable...

## La sélection de Vendée

Sur leurs terres, les Vendéens étaient attendus. Ils ont déçu en poules... En effet, ils n'ont pas remporté le moindre match, ni marqué le moindre but. Les protégés de Julien Fradet ont manqué d'envie, de tranchant. « Ils jouent avec la peur d'être le roi du stade », avait soufflé leur entraîneur,

samedi après-midi.

Ils ont tout de même relevé la tête lors des matches de classement, s'imposant deux fois aux tirs au but.

## Le FC Nantes

On attendait forcément aussi les autres « locaux de l'étape » sur ce tournoi. Malheureusement, pas de 10<sup>e</sup> titre à Montaigu cette année pour les Nantais, battus 1-0 par Anderlecht et Lyon, et aux tirs au but par le RC Lens. Finalement derniers, les Canaris auront marqué un seul but cette année, laissant leurs nombreux supporters vendéens sur leur faim.

Virginie BACHELIER et Maxime BARON

## Nantes a buté sur un solide Anderlecht

**Challenge clubs.** FC Nantes - Anderlecht : 0-1. Pe... en lice, les Canaris sont tombés sur une formation

Le Mondial de Montaigu est un point de passage dans l'apprentissage des jeunes footballeurs, et la soirée d'hier à Treize-Septiers en était encore un exemple. Face à Anderlecht, belle formation belge, les U16 du FC Nantes en ont eu un aperçu pour leur entrée en lice dans le tournoi. « Ils apprennent beaucoup. Notre championnat, c'est un championnat régional. Forcément, là, le niveau s'élève », analysait après coup l'entraîneur canari Franck Maufay.

Il est vrai que l'adversité proposée par les « Purple Talents » plongeait les Nantais directement dans le grand bain. Alexander Reumers mettait rapidement le club belge sur les bons rails en ouvrant le score dès la 23<sup>e</sup> minute, soit peu de temps avant la pause de ce match au format 2 x 25 minutes, comme tous ceux du challenge clubs.

Les jeunes Canaris n'étaient pas loin d'égaliser juste avant la mi-temps, pas récompensés par le bon pressing de leurs attaquants. Au retour des vestiaires, Nantes butait notamment sur l'efficace paire de centraux formée par Michee Ndembé et Nunzio Engwanda-Ongena, mais se créait plus d'occasions. « Je pense que sur l'ensemble du match, un match nul n'aurait pas été immérité », soulignait Franck Maufay.

Et cela aurait pu être le cas, si le gardien belge n'avait pas repoussé le penalty nantais (46'), laissant le score



Nantes rencontrera la sélection de Ven...

finale à 1-0.

Le FC Nantes a de se rattraper ces rencontres au pro... prometteur duel Lyonnais. « Un pe... s'est passé merc... re », sourit Franck M... veille opportunité... seur d'un cran, po... évolueront pour la Nationaux l'an pro...

**NANTES - ANDERLECHT.** Reumers (23') AVERTISSEMENT Engwanda-Ongena (50'+1).

## Les résultats et le programme du M

### Hier

Challenge des clubs : Anderlecht - Nantes : 1-0, Lyon - Sélection de Vendée : 0-0, Lens - Bordeaux : 0-2, Saint-Étienne - Rennes : 0-2. Challenge des nations féminin : France - Japon : 3-0, États-Unis - Norvège : 4-0.

### Aujourd'hui

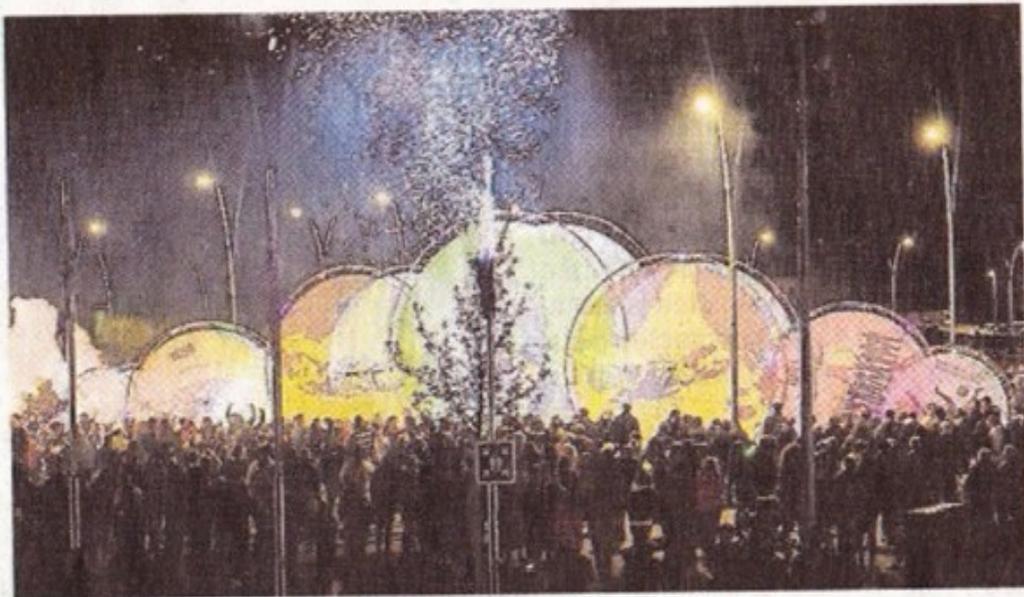
Challenge des clubs : Anderlecht - Sélection de Vendée (Boufféré, 10 h 15), Nantes - Lyon (La Bernardière, 10 h 15), Lens - Rennes (Montaigu, 10 h 15), Saint-Étienne - Bordeaux (La Bruffière, 10 h 15), puis Anderlecht - Lyon (La Guyonnière, 16 h 15), Sélection de Vendée - Nan-

tes (Montaigu, 16 h 15), deaux (La Bernardière, 18 h), Saint-Étienne (16 h 15).

Challenge des nations : France - Danemark - Rép. tchèque (sur-Vie, 18 h), Belgique (Brétignolles, 18 h), Portugal (Pouzauges), Calédonie - Côte d'Ivoire (Jean-de-Monts, 18 h), Maroc (Fontenay-le-Péon, 18 h), Guinée - Vendée (L'Éclair, 18 h).

## Montaigu-Vendée (Montaigu)

3 500 personnes participent au spectacle du Mondial Foot



Des grandes roues pour résumer l'histoire du Mondial Football | PHOTO : OUEST-FRANCE

Pour marquer le 50<sup>e</sup> anniversaire du tournoi de Montaigu, le comité directeur avait choisi, en lien avec le vendéen Maindron Production, une création de la compagnie tourangelle OFF, spécialiste du spectacle de rue.

Vendredi 7 avril en soirée, plus de 3 500 personnes se sont massées sur le parvis du stade Max-Bossis pour admirer une dizaine de grandes roues aux couleurs de l'histoire du

Mondial. Pendant pratiquement deux heures, elles ont déambulé sur des rythmes de musique electro pour finir rassemblées sous une flèche de plus de 15 mètres de hauteur. « **Un spectacle que nous avons envie de proposer pour remercier nos partenaires, notre public et nos bénévoles** », a conclu Michel Allemand, le président de l'association.

Ouest-France  
Mardi 11 avril 2023

## Montaigu-Vendée (Montaigu)

Grâce à la tombola, 1 000 € remis à deux associations



Les responsables de la tombola présentent les fac-similés des chèques qui ont été remis aux deux associations. | PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est aussitôt la remise des trophées aux clubs participants au 50<sup>e</sup> Mondial Football de Montaigu que Jean-Pierre Ugolini et Jacques Fradet, membres du comité d'organisation, ont remis un chèque de 1 000 € à l'association vendéenne Kocoon ensemble autrement, qui accompagne les femmes victimes d'un cancer, et 1 000 € en faveur de Vendée-Ukraine. Jean Pierre Ugolini « **remercie tous les vendeurs de billets de tombola ainsi que les entreprises qui ont offert les lots** ».

Les lots sont disponibles à partir du dimanche 16 avril au bureau du Mon-

dial à Montaigu.

Tél. 02 28 15 32 55. N° 1255 : deux places pour un match de football du FC Nantes offertes par le Mondial. N° 1544 : une bouteille de mousseux Veuve Amiot. N° 1894 : un lot du Mondial. N° 1921 : un ballon de football. N° 1929 : un sac de sport de la Vendée. N° 2412 : deux places pour un match de l'équipe de football offertes par le Mondial.

# La référence américaine veut le rester

Challenge féminin (finale). France - Etats-Unis (18 h 30). Véritable modèle en matière de football féminin, les États-Unis travaillent pour continuer à dominer une concurrence qui se développe.

Toledo a été surprise. En tant que première américaine au Mondial de Montaigu, la joueuse américaine ne devait pas à voir autant de monde sur les terrains. « Je suis impressionnée par le niveau du tournoi, et l'affluence lors des matches », apprécie l'ancienne joueuse brésilienne.

La première fois depuis la création du challenge féminin du tournoi mondial, en 2019, les États-Unis sont en partie. Et comme pour toutes les nations présentes, le Mondial offre une belle opportunité d'apprendre pour les jeunes Américaines.

« On est dans des contextes propices pour apprendre et s'assurer que chacune dispose de temps de jeu », souligne Patchy Toledo, soucieuse de l'évolution des protégées, plus que du résultat. « Si on était venu simplement pour la performance, on aurait pu sélectionner les meilleures joueuses. » Au lieu de ce « Team USA », se



Les Américaines défieront les Françaises en finale.

PHOTO: DR

mêlent ainsi des footballeuses ayant remporté le tournoi Concacaf (Confédération de football d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes) l'an dernier, d'autres ayant déjà fait un stage avec la sélection nationale. Originairement de deux états à travers le pays. Il faut dire que les États-Unis, où le soccer féminin est roi, disposent d'un réel réservoir.

« On a beaucoup de joueuses à voir. C'est pourquoi il est important d'en avoir de nouvelles à chaque rassemblement. Ça nous permet d'avoir une idée de leur potentiel, de comment elles peuvent évoluer », note la sélectionneuse.

Car le champion du monde en titre chez les A féminines – c'était en France, en 2019 – ne compte pas se repo-

ser sur ses lauriers. « Les États-Unis sont concurrencés par de nombreux pays, remarque Patchy Toledo. Je pense que c'est une bonne chose. Avant, les États-Unis gagnent tout. Maintenant, on doit sortir de notre zone de confort. Oui, on fait de bonnes choses, mais comment peut-on être encore meilleur ? Il y a le Japon, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, toutes ces nations qui misent de plus en plus sur le football féminin. » L'Espagne, championne du monde U20 en 2018, est chez les filles.

Les États-Unis continuent à investir pour les jeunes générations, dans la formation, dans les infrastructures. Les joueuses qui se présenteront en finale, ce soir face aux Bleues qu'elles ont battues 3-0 mercredi dernier, sont des exemples de ce système vertueux. Avec beaucoup de talent parmi elles, les futures Megan Rapinoe pour la relève...

# Les Américaines s'adjugent le trophée féminin

**Mondial de Montaigu.** Challenge féminin. France - États-Unis : 0-1. Dominées par des Bleuettes très appliquées en première période, les Américaines ont réagi à temps pour l'emporter.

Les États-Unis ont beau être la référence mondiale en matière de football féminin, les Bleuettes n'ont pas fait de complexes hier soir. Pas question pour les joueuses de Cécile Locatelli d'être de simples spectatrices de cette finale au sommet, disputée devant environ 2 500 personnes au stade Maxime Bossis.

Parfaitement entrées dans leur match, les coéquipières d'Ambre Ouazar dominaient nettement la première période, sans pour autant être récompensées de leurs efforts et de leurs belles séquences de jeu collectif.

## Alexandra Pfeiffer libère les Américaines

Elles multipliaient les situations devant la gardienne des États-Unis Molly Vapensky, décisive sur les tentatives de Kenza Dufour (2') et d'Auryane Abdourahim (19'). Ornella Graziani (4') et Ambre Ouazar (17') ne parvenaient pas à cadrer, mais maintenaient la pression sur des Américaines bousculées, et obligées d'élever leur curseur en seconde période. « C'est dommage qu'on ne marque pas nos occasions », regrettera après coup Cécile Locatelli.

Comme prévu, la réaction des pro-



La joie des Américaines, vainqueures du Mondial de Montaigu. | PHOTO: ANGÉLIQUE PAPP

tégées de Patchy Toledo ne se faisait pas attendre. Plus conquérantes au retour des vestiaires, les États-Unis se rendaient les choses plus faciles grâce à l'ouverture du score d'Alexandra Pfeiffer, d'une jolie frappe sous la barre transversale (0-1, 54').

La jeune joueuse américaine n'était pas loin de doubler la mise cinq minutes plus tard, mais butait sur la gardienne tricolore Ceylin Yilmaz (59'). Dans la foulée, la frappe puissante de Kennedy Fuller (59') rasait le poteau.

L'intensité baissait d'un cran du

côté de l'équipe de France, qui payait la grosse débauche d'énergie de la première période. Djenna Lena Tene, bien servie par Kentissia Bacoul Julliard, avait tout de même la balle d'égalisation dans les pieds, mais tardait trop à armer son tir (64').

La gardienne américaine était ensuite décisive sur sa ligne sur une tentative française (74'). Le public de Montaigu poussait, mais les Bleuettes ne parvenaient pas à revenir. « Je pense que les deux équipes méritaient de remporter cette finale », a estimé la sélectionneuse américaine

Patchy Toledo.

Pour leur première participation au tournoi, les États-Unis s'offrent un trophée mérité sur l'ensemble de leur semaine en Vendée. Les protégées de Cécile Locatelli peuvent quant à elles repartir la tête haute : hier soir, elles auront joué les yeux dans les yeux avec la relève des championnes du monde en titre. Et avec la manière.

Virginie BACHELIER.

**FRANCE - ÉTATS-UNIS : 0-1 (0-0).**

**BUT.** Pfeiffer (54').

**FRANCE.** Yilmaz – Richelandet, Selennet, Fouda Ahmadou Ahidjo, Graziani – Dufour, Sylejmani (Gay, 55') – Chabod, Ouazar (cap., Rubio 69'), Rouquet (Tene, 55') – Abdourahim (Bacoul Julliard, 29').

**Sélectionneuse :** Cécile Locatelli.

**ÉTATS-UNIS.** Vapensky – Brandon (Scott, 70'), Price (Coughlin, 41'), Hardeman, King – Fuller, Mc Cammon (cap.), Nguyen (Armstrong, 41') – Jordan (Padelski, 58'), Toxnes, Matthews (Pfeiffer, 21').

**Sélectionneuse :** Patchy Toledo.

Hier, le Portugal a pris la troisième place du challenge féminin en battant le Japon 1-1 (4-3 tab).

## Opposition de styles en finale

**Challenge des nations (finale).** Angleterre - Japon (17 h 45).

Deux continents, deux footbals, s'affrontent pour la 50<sup>e</sup> couronne.

Le public, les organisateurs et le staff des Bleuets auraient bien vu un France - Angleterre en finale. Malheureusement pour les jeunes Tricolores, la demie perdue 1-0 face au Japon, samedi, les a privés d'un remake de la finale de 2011, dont les Anglais étaient sortis vainqueurs aux tirs au but face à la génération de Mike Maignan, Anthony Martial, Jean-Charles Castelletto, déjà entraînés à l'époque par José Alcocer.

Le sélectionneur des Bleuets ne revivra pas cette belle affiche, mais est resté admiratif de la qualité de jeu des Japonais, avant-hier. « **Franchement, ils travaillent très, très bien** », remarque-t-il, avant d'énumérer « **la qualité technique, les longs ballons, la détermination dans les duels, le jeu entre deux** » qui ont, entre autres, fait la réussite nipponne sur ce Mondial.

Cette rigueur d'exécution d'un jeu rapide sera-t-elle suffisante pour battre des Anglais vainqueurs cinq fois de puis la création du tournoi il y a 50 ans ? Une chose est sûre : l'opposition de styles devrait être intéressante. « **C'est l'avantage de ce Mondial, on joue contre des équipes aux styles complètement différents** », rappelle le sélectionneur japonais Nozomi Hiroyama.

« **Ils rassemblent tous les critères d'une équipe moderne** », note quant à lui Johann Sidaner à propos de l'Angleterre. L'ancien formateur du



Les Japonais ont sorti les Bleuets en demi-finale.

PHOTO : ANGLIQUE PAIN

FC Nantes, désormais à la tête de la sélection de Nouvelle Calédonie et accompagnateur des jeunes U16 sur ce Mondial, a affronté le finaliste en ouverture du tournoi (défaite 2-0). « **Ils dégagent une forme de maturité. Ils n'en font pas des tonnes, c'est vraiment bien structuré** », a-t-il apprécié.

De cette équipe anglaise bien en place défensivement se dégagent des profils offensifs très intéressants, à l'image de la pépite de Tottenham Mikey Moore. Un des acteurs à suivre dans cette quête de cinquantième couronne qui s'annonce très disputée, ce soir à Montaigu.

V. B.

## Rennes privé de finale, malgré Dongopandji

**Des Rennais trop justes**

Pour sa demi-finale dans ce challenge des clubs, le Stade Rennais s'est incliné (2-3), face à une séduisante équipe d'Anderlecht, hier après-midi. Globalement dominés techniquement, les protégés de Lionel Levergnieux ont mal débuté la rencontre, en prenant un but très rapidement (2'). « **Sur chaque début de mi-temps on encaisse un but qu'on paye cher** », a déploré le coach rennais. Avant de poursuivre, « **je pense que l'on aurait pu prétendre à autre chose si l'on avait fait moins d'erreurs. On a manqué de concentration dans les moments clés du match.** »

**Un attaquant lucide et précis**

À l'image de ses performances en poule, Kelvin Dongopandji a multiplié les appels vers l'avant et fait parler son talent face au but. « **Il a encore été décisif et a fait preuve de sang-froid** », a indiqué Lionel Levergnieux, après la rencontre. Auteur d'un magnifique doublé (11', 46'), il a long-



Dongopandji a marqué un doublé face à Anderlecht.

PHOTO : ANGLIQUE PAIN

temps permis à son club de rester au contact et d'espérer revenir dans les derniers instants de la partie.

**La force mentale sera la clé**

La jeune équipe rennaise va devoir se remobiliser s'il souhaite remporter sa petite finale face aux Girondins de Bordeaux, adversaire déjà affronté en poule, samedi. « **C'est une belle équipe qui a tenu la dragée haute à Lyon en demie** », a analysé l'entraîneur des Rouge et Noir.

Maïlys BOIREAU-SAINTE-MARC.

## Les résultats d'hier et le programme du jour

**Résultats (hier).** *Challenge des clubs* : Matches de classement : Lens - Nantes : 0-0 (6-5 tab), Saint-Etienne - Vendée (1-1, 0-3 tab) ; Demi-finales : Lyon - Bordeaux : 2-2 (5-4 tab), Rennes - Anderlecht : 2-3.

*Challenge des nations féminin*. Match pour la 5<sup>e</sup> place : Mexique - Norvège : 3-0. Match pour la 3<sup>e</sup> place : Japon - Portugal : 1-1 (3-4 tab).

**Le programme du jour.** *Challenge des clubs* : Vendée - Lens (La Boissière-de-Montaigu, 10 h 30), Pour la 3<sup>e</sup> place : Bordeaux - Rennes (Montaigu, 10 h 30), Finale : Lyon - Anderlecht (Montaigu, 15 h 15).

*Challenge des nations* : Match pour la 3<sup>e</sup> place : France - Roumanie (Montaigu, 13 h 30), Finale : Angleterre - Japon (Montaigu, 17 h 45).

## La France échoue aux portes de la finale

**Mondial de Montaigu.** Challenge nations (demi-finale). France - Japon : 0-1. Dominateurs une fois menés, les Bleuets ont laissé filer leur billet pour la finale. Le Japon affrontera l'Angleterre lundi.

« Je leur ai dit avant la demi-finale : ce sont des matches à jouer. Si on ne les joue pas, on va avoir des regrets. Je pense qu'ils en ont ce soir. » José Alcocer avait prévenu ses jeunes joueurs, en amont de cette rencontre face au Japon, dernière étape avant une potentielle finale. Et les regrets ont certainement été partagés avec le public de Montaigu, qui y aura cru jusqu'au bout.

Parce qu'il y avait la place de faire mieux, surtout quand on retient le contenu de la deuxième mi-temps des Bleuets. En première période, les défauts étaient à peu près les mêmes que ceux entrevus quelques jours plus tôt face à l'Arabie Saoudite : quarante minutes trop timides, notamment dans la zone de vérité. « Ce qui est paradoxal, c'est que je pensais qu'ils avaient compris », regrette le sélectionneur. La leçon n'avait probablement pas été totalement retenue, et cette fois, la France s'est fait sanctionner.

Entré à la pause, Kota Sekiguchi ajustait la frappe parfaite pour permettre à un Japon rapide et technique d'ouvrir le score (56'). Dommage, car juste avant cela, les Bleuets, bien aidés par leurs entrants, avaient fait monter l'intensité d'un cran. « Quand l'équipe de France a commencé à accélérer, ce n'était pas simple », reconnaît l'entraîneur nippon, Nozomi Hiroyama.

**« On a attendu de prendre un but pour jouer »**

C'était encore plus le cas à 1-0. Le staff de Maxime Bossis assistait au réveil



Les Bleuets ont produit leur jeu après l'ouverture du score.

PHOTO : ANNELOUZE PAVIN

des coéquipiers d'Amed Bouchoukh, de nouveau conquérants et dominateurs. Le Guingampais, justement, était de ceux qui ne voulaient pas lâcher (80 +1'), tout comme la pépite marseillaise Enzo Sternal, dangereux à deux reprises mais à chaque fois stoppé par le gardien (58', 62').

« On a attendu de prendre un but pour jouer. À partir du moment où on s'est mis à jouer, on les a mis en difficulté », retient José Alcocer, qui avait fait tourner son effectif, sa ligne directrice tout au long du Mondial de Montaigu. Qui reste une étape dans leur apprentissage. « Ils font des efforts. Ce n'est pas parce qu'on a perdu qu'on remet tout en cause. Ce sont des U16 : l'idée, c'est qu'ils pro-

gressent. L'objectif, ce n'est pas encore le tournoi, c'est plus tard. »

Plus tard, ce sera notamment des

### Les résultats et le programme du jour du Mondial

**Hier, challenge des clubs :** Anderlecht - Sélection de Vendée : 2-0, Nantes - Lyon : 0-1, Lens - Rennes : 1-1, Saint-Etienne - Bordeaux : 1-1, puis Anderlecht - Lyon : 1-3, Sélection de Vendée - Nantes : 0-0, Lens - Saint-Etienne : 4-0, Rennes - Bordeaux : 1-0.

**Challenge des nations :** Guinée - Sélection de Vendée U17 : 1-1, Angleterre - Roumanie : 0-0 (8-7 tab), Arabie Saoudite - Portugal : 0-0 (3-2 tab), Danemark - République tchèque : 2-2 (4-1 tab), Centrafrique -

éliminatoires en novembre contre la Roumanie... que les Bleuets retrouveront lundi en petite finale. Quant à la séduisante sélection japonaise, elle affrontera l'Angleterre (qualifiée aux tirs au but) pour tenter de décrocher le 50<sup>e</sup> trophée du Mondial.

Virginie BACHELIER.

**FRANCE - JAPON : 0-1 (0-0).**  
**BUT.** Sekiguchi (56').

**FRANCE.** Houngbo Civier - Talbot, Courcou, Doumbouya, Bienck - Bouchoukh, Bouaddi (Zohouri, 51') - Vaz (Ndjantou Mbitcha, 51'), Kanté (Solvét, 64'), Baradj (Sternal, 41') - Kouakou (Molebe, 41'). **Sélectionneur :** José Alcocer.

**JAPON.** Araki - Eguchi, Kuroki, Okawa, Tsukuda - Osada, Kawasaki - Yamaguchi (Sekiguchi, 41'), Nakayama (Osa, 73'), Hamasaki - Kumashiro. **Sélectionneur :** Nozomi Hiroyama.

Maroc 1-3, Belgique - Mexique : 0-0, Nouvelle Calédonie - Côte d'Ivoire : 0-8, France - Japon : 0-1.

**Aujourd'hui, challenge des clubs :** Lens - Nantes (La Bruffière, 11 h), Sélection de Vendée - Saint-Etienne (Mormaison, 11 h). **Demi-finales :** Rennes - Anderlecht et Lyon - Bordeaux (Montaigu, 13 h 30 et 15 h). **Challenge des nations féminin :** Mexique - Norvège (Mortagne-sur-Sèvre, 10 h 30), Japon - Portugal (Montaigu, 16 h 30), France - États-Unis (Montaigu, 18 h 30).

**-Vendée** (Montaigu)

## Photographes amateurs du Mondial récompensés



Photographes ont immortalisé les plus belles actions du tournoi de football.

PHOTO : QUEST-FRANCE

...ulsion de Philippe Mabit, de Montaigu Vendée Foot-... photographes amateurs... immortaliser les plus belles... du tournoi. Chacun d'eux a... s clichés parfois (très) origi-... ne réunion de débriefing a... ndi 10 avril pour récompen-... mble du groupe. Un classe-

ment pour les trois meilleurs moments photographiés a été fait par le vote du public et c'est Angélique qui eu le plus de suffrages devant Camille et Jérémie. Le comité directeur du Mondial de football de Montaigu (MFM) leur a offert des cadeaux et tous ont reçu un sac isotherme offert par Sodebo, l'un des partenaires du MFM.

## Montaigu-Vendée (Montaigu)

### Le petit prince a donné le coup d'envoi d'un match

La société Synergie est partenaire de l'événement footballistique de la semaine pascale de Montaigu. Grâce à Richard Drouet, responsable de l'agence locale, elle a permis la venue de Patrice Martin, champion de ski nautique entre 1980 et 2002. C'est lui qui a donné le coup d'envoi d'un match de la catégorie club, samedi 8 avril.

Celui qu'on surnommait le petit prince a donc lancé la rencontre opposant la sélection nantaise à celle du département vendéen. Plus de vingt ans après l'arrêt de sa carrière, de nombreuses personnes ont pu reconnaître et approcher l'ancien athlète dont la carrière avait été marquée de douze titres de champion du monde, 34 titres de champion d'Europe, six médailles d'or aux jeux mondiaux et 26 records du monde. Résultat du match : 0-0.



Patrice Martin au coup d'envoi du match.

PHOTO : QUEST-FRANCE

# Anderlecht, toujours à la pointe de la formation

**Mondial de Montaigu (Challenge clubs).** Vainqueur des quatre premières éditions, lorsque le tournoi s'appelait la Mini Coupe d'Europe, le RCS d'Anderlecht est de retour en Vendée.

Aussi loin que remontent les souvenirs de Michel Allemand, tout du moins jusqu'à 1973, à l'époque où le Mondial de Montaigu s'appelait la Mini Coupe d'Europe, s'il y a un joueur qui a marqué l'esprit du président montacutain, c'est Didier Electeur. Vainqueur avec Anderlecht en 1973 et 1974 : « À chaque fois, il avait éclaboussé le tournoi par son talent. C'était un super joueur ! » Ensuite international en U19 avec la Belgique, l'attaquant du Royal Sporting Club n'a pas connu la même carrière que son coéquipier Georges Grün, lauréat du tournoi en 1975, et 77 fois capé en sélection nationale.

## La formation, l'ADN du club

À l'époque de la Mini Coupe d'Europe de Montaigu, le RCS Anderlecht faisait partie des meilleurs clubs européens, au niveau de la formation. « C'est toujours le cas », poursuit Philip Van Denneucker, responsable des équipes U15 et U16. Et d'énumérer : « Vincent Kompany, Romelu Lukaku et Yuri Tielemans, par exemple. »

La formation est un outil indispen-



L'équipe U16 du RCS d'Anderlecht présente à Montaigu.

PHOTO : ROYAL SPORTING CLUB ANDERLECHT

sable au club bruxellois. « C'est dans notre ADN, précise Philip Van Denneucker. Si le principal reste l'équipe A, depuis toujours, le focus est fait sur les jeunes. C'est l'histoire du club, mais c'est aussi la situation actuelle. On n'a pas le même budget que les grands d'Europe. En Belgique, notre club a la plus grande his-

toire, mais avec son parcours en Ligue des Champions, Bruges est devant nous, financièrement. Cela nous oblige à former de bons joueurs pour construire une équipe A compétitive. »

Philip travaille également pour le département pédagogique du club, où les meilleurs jeunes sont regrou-

pés autour de l'entité « Purple Talents ». « On les accompagne dans leur formation sur le terrain et à l'école, dans un enseignement normal. On a une équipe de cinq personnes qui travaille à temps plein pour ces jeunes. Pour ma part, c'est mon rôle principal. »

Anderlecht se déplace avec un groupe de 18 joueurs et une délégation de sept personnes, dont l'entraîneur, Stéphane Stassin, ancien joueur du club. « Certains de nos Purple Talents jouent régulièrement avec la sélection belge, précise Philip Van Denneucker. La Belgique est présente à Montaigu, mais pour avoir une équipe d'Anderlecht compétitive, on a demandé spécialement à l'Union belge (Fédération belge de football), de ne pas consulter et sélectionner nos joueurs. » À l'image de Nunzio Engwanda-Onge-na, défenseur central, grand espoir du club et du football belge, quatre autres U16 anderlechtois auraient sinon dû être appelés avec les Diablotins.

Bruno POIRIER.

## Pas qu'un sport, le foot féminin « nous remotive »

Créé il y a 50 ans, le Mondial de Montaigu des U16 n'accueille des femmes que depuis 2019. Reportage côté gradins lors du match États-Unis - Norvège, où les enjeux du foot féminin s'expriment.



Au bord du terrain, les petites licenciées du club de Mortagne-sur-Sèvre assuraient la fonction essentielle de ramasseuse de balle. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Mia, Shana et Alice (de gauche à droite) n'ont raté aucun match féminin du Mondial de Montaigu. | PHOTO : OUEST-FRANCE

### Reportage

« Oh, penalty ! » Peu de temps après le début du match, à 18 h, les joueuses américaines ouvrent le score face à la Norvège. Une effervescence ténue mais bien présente émane des quelque 300 supporters venus assister, vendredi, au dernier match de poule féminine du Mondial de Montaigu, à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).

Un premier but plutôt logique, analysent depuis les gradins Mia et Shana, 14 ans : « Ce sont les Américaines qui vont gagner. Elles sont favorites parce qu'elles ont une bonne tactique, et une gardienne efficace. » Toutes deux jouent au club de Mortagne-sur-Sèvre. C'est sur ce terrain que se tient une partie des matchs du Mondial des joueuses de moins de 16 ans.

Voir leurs homologues américaines et norvégiennes jouer sur leur pelouse, « ça nous remotive, forcément. Encore aujourd'hui, des mecs se moquent de nous lorsque l'on joue. Ils disent que l'on n'a pas le niveau, que c'est plus simple... », souffle Shana.

**« C'était impensable à mon époque »**

Le Mondial de Montaigu, 50 ans cette année, ne propose une compétition féminine que depuis 2019. Preuve d'une démocratisation, mais surtout d'un retard. Madeleine, 85 ans, peut en témoigner : « C'était impensable à mon époque. Quand moi, j'avais 16 ans, les filles ne faisaient que de la danse ou de la gymnastique. » Pas vraiment fan de foot, Madeleine... L'octogénaire n'en a pas moins des étoiles dans les yeux face à ces « jeu-

nes grandes et costaudes ».

À côté de ces sportives, tout au bord du terrain, des petites têtes sont aux aguets. Ce sont les ramasseuses et ramasseurs de balles, licenciés du club de Mortagne-sur-Sèvre : « C'est super d'avoir permis aux petites filles du club de faire ça, se réjouit Coraline, une parente de licencié. C'est extrêmement valorisant pour elles... »

La mi-temps arrivant, le soleil se couche peu à peu sur le public. On a beau tendre l'oreille, l'éternelle rengaine du « Ça joue quand même bien... pour des filles ! », ne semble pas fuser dans les gradins. À la reprise du match, on entend simplement : « Oh le pied gauche, bien récupéré ça ! », voir un « Assassin ! », à l'occasion d'un tackle un peu trop engagé. Rien à signaler, donc ?

Si. Le foot féminin reste « une curio-

sité pour beaucoup de monde », reconnaît Baptiste. Speaker de 24 ans, animant tous les matchs féminins du Mondial, il a pu constater que, « pour en avoir discuté avec beaucoup de monde, les gens sont agréablement surpris par le niveau ».

Mêmes tues, les préjugés de performance liés au genre restent donc bien ancrés. D'où l'importance d'événements comme celui-ci qui sont, en fin de compte, tout sauf purement sportifs.

Fin du match ! Ce sont encore une fois les Américaines qui ont gagné, acclamées par l'ensemble de la foule. Score final : 4 à 0. De quoi rendre hommage à leurs aînées, première du classement Fifa 2023.

Victor CARIOU.

# 50 ans du Mondial de Montaigu : le quiz

**1. Dans le football masculin, quelle nation la plus titrée ?**

A. France

B. Brésil

C. Portugal

**Réponse.** La France est la nation qui a remporté le plus de victoires en football masculin, neuf en tout. Elle est suivie ainsi par le Portugal, le Cameroun et la Russie, qui en comptent sept.

**2. À sa création, comment s'appelait le Mondial de Montaigu ?**

A. Mondial des petits

B. Mini coupe d'Europe

C. Coupe internationale des continents

**Réponse.** De 1973 à 1978, seuls des joueurs européens participaient. La compétition s'appelait donc Mini coupe d'Europe. Elle s'est ensuite nommée Mondial minime Montaigu jusqu'en 2013, avant d'adopter son

appellation actuelle : Mondial football de Montaigu.

**3. Quel est le nom de l'actuel président du Mondial ?**

A. Didier Lallemand

B. Michel Allemand

C. Henri Michel

**Réponse.** Michel Allemand fait partie de l'équipe originelle depuis les débuts de la compétition, en 1973. Cette 50<sup>e</sup> édition sera sa dernière en tant que président.

**4. Combien de pays ont foulé les pelouses du tournoi depuis sa création ?**

A. 68

B. 33

C. 121

**Réponse.** 68, depuis 1973. En 50 ans, 14 000 joueurs ont participé au mondial.

**5. En quelle année la compétition**

**a été diffusée pour la première fois à la télévision ?**

A. 1976, seulement trois ans après la première édition

B. 1983, date de participation de Marcel Desailly

C. 2004, date de participation de Karim Benzema

**Réponse.** La finale a été diffusée pour la première fois en 1976, en direct sur TF1.

**6. Pour la première fois cette année, le Mondial de Montaigu s'offre une diffusion internationale. À combien s'élèvent les droits télévisés ?**

A. Quelques milliers d'euros

B. Quelques dizaines de milliers d'euros

C. Quelques centaines de milliers d'euros

**Réponse.** D'après Nicolas Coûte, directeur de la chaîne NATV qui a l'exclusivité sur la diffusion de l'évène-



Match entre la France et le Japon lors de la 50<sup>e</sup> édition du Mondial de Montaigu.

PHOTO: C. COÛTE

ment, les droits télévisés repré-  
sentent « quelques dizaines de  
milliers d'euros ».



## Mondial de Montaigu : les lauréats, le

**Lauréats.** L'Angleterre a gagné le challenge des nations, domptant les Japonais aux tirs au but, hier soir (0-0, 3-2 tab). « On a eu du caractère et de la personnalité lors de la séance de tirs au but », a apprécié le sélectionneur anglais. Un peu plus tôt, en fin d'après-midi, Anderlecht avait quant à lui dominé Lyon, dans le même exercice, en finale du challenge des clubs.

**Résultats.** L'équipe de France a battu la Roumanie (2-0) dans le match pour la troisième place. De son côté, la sélection de Vendée s'est hissée à la cinquième place du challenge des clubs, grâce à son succès aux tirs au but contre Lens.

**Distinction.** Nolhan Praud Meunier, qui disputait son deuxième Mondial avec la sélection de Vendée, a été désigné meilleur gardien du challenge des clubs.

**Michel Allemand.** Le président du tournoi était heureux hier. « C'est une grande année, a-t-il souligné. On a battu notre record de spectateurs sur les huit jours. » Dimanche soir, 3 000 personnes ont assisté à la finale du challenge des nations féminin, entre la France et les États-Unis. « La délégation américaine nous a dit : « Attendez, elles ont 15 ans et jouent devant 3 000 personnes, c'est invraisemblable ! », a signalé Michel Allemand, qui officiait pour sa derniè-



L'Angleterre a remporté du Mondial.

re à la tête du Mondial

**Nouvelle-Calédonie.** aura été riche en décor sélection calédonienne sentait le continent oc Mondial. Douzième su jeune équipe du bout vécu de beaux momen mais aussi au stade de où elle est allée voir le F à Monaco, dimanche canari, le Kanak Antoin a d'ailleurs remis les Calédoniens, hier mati nière.

Le palmarès complet e rendus des finales so sur [www.ouest-franceball](http://www.ouest-franceball)

# Le « gardien du temple » du Mondial tire sa révérence

Montaigu-Vendée (Montaigu) – Une page se tourne. Michel Allemand, président du tournoi depuis 1988 et présent depuis 1973, laissera sa place à l'issu de cette édition 2023, qui se termine lundi.

## Portrait

50 ans après, et toujours là. Plus que jamais, serait-on même tenté d'écrire tant sa présence en impose. « Ceux qui ont fait toutes les éditions se comptent sur les doigts d'une main », reconnaît Michel Allemand. À 71 ans, le président du Mondial football de Montaigu, se qualifie lui-même de « rescapé » de l'organisation initiale. Il se sera occupé plus longtemps du tournoi que de l'émblématique magasin de sport qu'il a géré en ville pendant 35 ans. Il s'apprête pourtant à écrire le point final. « Il faut savoir s'arrêter », résume celui qui est tombé dans la marmite du foot, avec notamment un père arbitre.

« À Paris comme moi  
à Saint-Georges ! »

Il faut s'y faire : l'édition 2023, qui se termine lundi 10 avril, est sa dernière. Presque incongru tant le parcours de ce natif de Montaigu a épousé celui du tournoi international des jeunes. En tant qu'éducateur (après avoir été lui-même joueur), il était même de l'opération commando à Rotterdam menée en 1972 par le visionnaire André van den Brink. « Nous étions restés trois jours aux Pays-Bas pour le tournoi minimes, se souvient Michel Allemand. L'année suivante, il fait venir des équipes pour un tournoi à Montaigu. C'était parti. »

Michel Allemand ne cache pas son admiration pour le fondateur du tournoi, aux ressources inépuisables. « En 1976-77, il a réussi à faire diffuser la finale sur la Une ! Il allait à Paris comme moi à Saint-Georges-de-Montaigu », rigole-t-il. N'empêche que le successeur a réussi à faire prospérer l'héritage. L'hommage le

plus éloquent provient de Denis van den Brink : « Michel est le gardien du temple, de manière assez extraordinaire. Je crois qu'il a gardé l'esprit insufflé par mon père. De ce point de vue-là, je suis assez admiratif... »

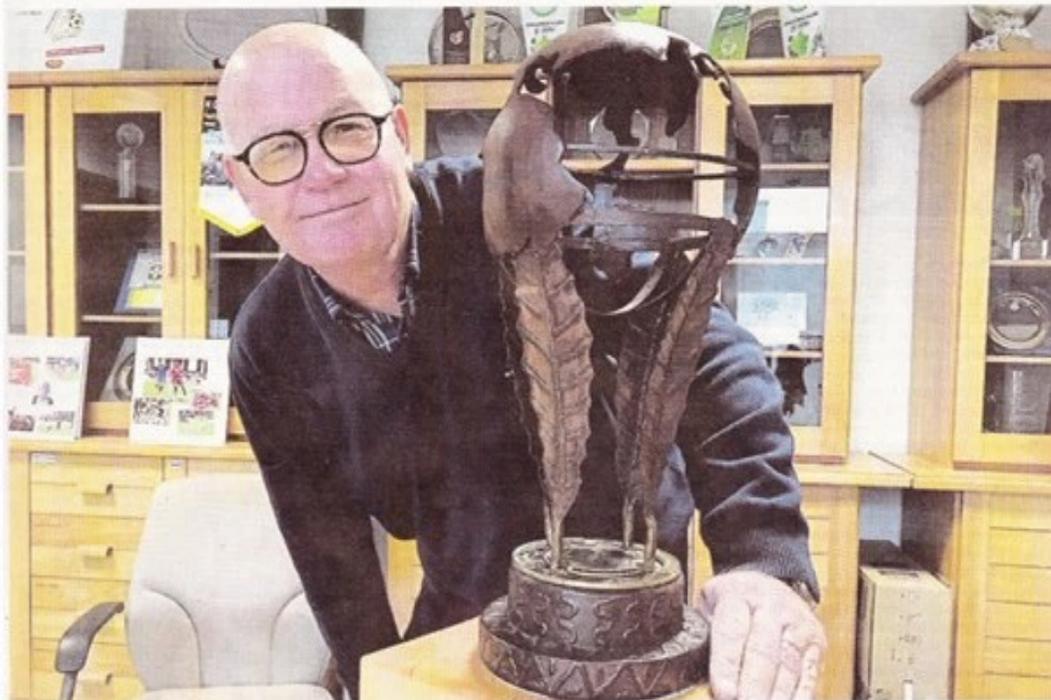
Des notes prises au milieu de la nuit

Après les années fondatrices, il est devenu rapidement le « moteur » du Mondial, selon les mots de Franck Piveteau, membre du comité directeur. « En tant que président du FC Montaigu, de 1988 à 2007, il était de droit à la tête du tournoi », rappelle-t-il. Une lourde charge, après les 9 000 entrées payantes de 1984, mais aussi les deux années plus compliquées qui conduiront à l'instauration de la gratuité en 1987. Parmi ses fiertés, avoir réuni un plateau de 32 équipes pour l'édition 1997.

« Après 2007, il est resté la locomotive de l'organisation du tournoi, reconnaît Franck Piveteau, qui l'avait remplacé à la tête du FC Montaigu. En 2013, les deux entités ont été séparées et il est devenu président du Mondial. » Une mission qu'il exerce (au moins) à temps plein. « Il est mobilisé du matin au soir. Et même la nuit, où il lui arrive de se réveiller pour prendre des notes », admire Yvon Chevalier, également membre du comité directeur. « Il est pugnace et ne lâche rien. Un formidable meneur », ajoute-t-il.

L'humanisme derrière  
les colères homériques

L'action représente une forme de valeur-refuge pour lui. Un forfait, comme celui du Gabon ? Un problème



Michel Allemand, président du Mondial football Montaigu, avec le trophée présentant tout le palmarès de l'épreuve depuis sa création. Il a été réalisé par Jean-Paul Thégaud, un artiste basé à Montaigu-Vendée. (Photo: Ouest-France)

logistique ? « Il est affecté 30 secondes, puis tout de suite dans le rebond. La plainte, ce n'est pas son truc », observe Franck Piveteau. Le tout est évidemment teinté d'un caractère bien trompé. « Il a parfois des postures dictatoriales, c'est le poste qui veut ça. Mais il ne prend jamais de mauvaises décisions », sourit un de ses proches. De son côté, Franck Piveteau se souvient de colères homériques à la mi-temps ou à la fin d'un match. « C'est quelqu'un d'entier, mais sous la carapace, il est extrêmement sensible, assure-t-il. C'est un humaniste, il aime les gens. »

Les gens le lui rendent bien. En tout cas si l'on se réfère à sa notoriété et sa popularité. En 2010, l'ancien adjoint aux sports se présente aux élections départementales. Sans étiquette, il est élu face à Antoine Chéreau, alors maire MPF de Montaigu, sur fond de division de la droite. « Lui et moi avons veillé à ne pas entretenir de divisions, dès l'élection passée, assure Antoine Chéreau. C'est quelqu'un

que j'estime énormément, un tempérament et un enracinement qui en font un visage fort de ce qu'est devenu le Mondial. » Mais la politique n'est pas l'univers de Michel Allemand. Il reforme la parenthèse en 2015.

Son épouse doit  
« prendre rendez-vous »

Aujourd'hui, il s'apprête à conclure un nouveau chapitre. Et à retrouver du temps pour les siens. « On aura le temps de discuter : là, je dois presque prendre rendez-vous pour le voir », plaisante son épouse, Annie Allemand. Qui pointe l'investissement extrême (« encore plus ces derniers mois, peut-être parce que c'est le dernier ») mais aussi « toutes les belles rencontres à travers les années ». Et pas seulement les stars en devenir, comme Mbappé ou Cristiano Ronaldo.

Sur la même longueur d'onde, finalement, que son mari pour qui « le

Mondial a permis de réunir des gens qui ne se connaissaient pas, et qui ne connaissaient parfois même pas le foot ». Une façon, aussi, de saluer la force du collectif de bénévoles. « Il va nous manquer », anticipe déjà Franck Piveteau. Le 2 juin, l'assem-

blée générale sera l'occasion d'un passage de témoin, encore à construire. Mais jusqu'aux finales, ce lundi, comptez sur Michel Allemand pour rester omniprésent au bord des terrains.

Emeric EVAÏN.



Michel Allemand, président du Mondial football Montaigu, avec l'affiche de la première édition du tournoi, en 1973. (Photo: Ouest-France)



Michel Allemand lors de la remise de la coupe de challenge des clubs en 2003. (Photo: Antoine Dutoit/France 3)

MERCI MICHEL

